



INSTITUTE FOR
STUDIES ON
LATIN AMERICAN ART

DIANEDE POLIGNAC

BLUMENCWEIG
INÈS
Structures dynamiques







Page 1 : Inès Blumencweig, Rome, 1962

Photo: Alfio di Bella

Ci-contre: détail, œuvre illustrée page 19

INÈS BLUMENCWEIG

Structures dynamiques

18 JANVIER - 24 FÉVRIER 2024

INSTITUTE FOR
STUDIES ON
LATIN AMERICAN ART

DIANE DE POLIGNAC

RENAISSANCE GÉOMÉTRIQUE

Regard sur les reliefs d'Inès Blumencweig de 1967 à 1988

Domitille d'Orgeval, historienne de l'art

On se souvient de l'exposition *Elles font l'abstraction* présentée au Centre Pompidou, qui mettait en évidence le processus d'invisibilisation des « artistes femmes », en révélant au grand jour celles dont les carrières étaient restées confidentielles ou, dans le meilleur des cas, en réévaluant le rôle qu'elles avaient joué dans l'histoire de l'art. Malheureusement l'événement s'était tenu en 2020, un peu trop tôt pour qu'y figure Inès Blumencweig. Elle y aurait effectivement eu sa place, aux côtés par exemple d'une Carmen Herrera, artiste cubaine redécouverte ses 80 ans passés et qui bénéficie ensuite d'une rétrospective au Whitney Museum de New York avant de s'éteindre à 106 ans.

On souhaite pareille destinée à Inès Blumencweig qui a donc refait son apparition sur la scène artistique en 2022, à la faveur d'une exposition organisée par Jordi Ballart de l'Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA), à la Maison de l'Amérique Latine, après plus de quarante ans de silence. Celle de la Galerie Diane de Polignac, qui s'inscrit donc dans la continuité de cette entreprise de réhabilitation, présente un magnifique ensemble d'œuvres des années 1970, réalisées par Inès Blumencweig dix ans après son arrivée en Italie. D'origine argentine, l'artiste, après avoir commencé à Buenos Aires une carrière pleine de promesses (elle bénéficie d'une exposition personnelle au Museo de Arte Moderno de Buenos Aires en 1960), s'installe à Rome avec son époux, le peintre Mario Pucciarelli, grâce à une bourse octroyée à ce dernier (Prix national de peinture Torcuato Di Tella). Dès lors, le couple d'artistes s'installe dans un atelier Via del Babuino, puis dans un autre atelier Via Canova à partir duquel ils créeront dans un climat de grande émulation. Fréquentant les artistes les plus en vue du moment, comme Lucio Fontana, Mimmo Rotella, Carla Accardi, Antonio Sanfilippo, Umberto Mastroianni, Achille Perilli ou bien encore Piero Dorazio et Afro Basaldella, ils se retrouvent au cœur de toutes les avant-gardes, du spatialisme à l'Arte Programmata en passant par l'Arte Povera.

L'œuvre d'Inès Blumencweig propose une synthèse très personnelle de toutes ces tendances, qu'elle connaissait également bien par son activité de journaliste d'art exercée en parallèle pour l'ANSA (Agenzia Nazionale Stampa Associata). Si ses réalisations italiennes des années 1960/70 marquent une volonté de rupture avec ses périodes surréalistes et informelles, la grande qualité de leur exécution témoigne de sa formation initiale à l'École des arts décoratifs Fernando Fader à Buenos Aires, où lui ont été enseignées les méthodes du Bauhaus dans le domaine de l'artisanat, du design mais également les principes de la Gestalt-théorie¹. Ainsi, les reliefs présentés par la Galerie Diane de Polignac, associant bois peints et rubans colorés, témoignent de l'attention portée par Inès Blumencweig aux questions de structure et de perception dans des formats privilégiant le quadrangle

1 - Théorie psychologique et philosophique publiée par Christian von Ehrenfels en 1890. Il explique que dans l'acte de perception nous ne faisons pas que juxtaposer une foule de détails, mais nous percevons des formes globales. Dans la deuxième moitié des années 1950, les théories de la Gestalt étaient enseignées à l'École des Beaux Arts de Buenos Aires par les cours de « Psychologie de la forme et de la vision » d'Héctor Cartier.

et l'hexagone, plus rarement le cercle. Suivant une rigueur et une clarté toute géométrique, ses reliefs intègrent l'espace et la lumière dans l'articulation à la fois robuste et délicate de plans et de rubans : d'une œuvre à l'autre, l'artiste expérimente la symétrie, l'oblique, les perspectives en miroir... La multitude et la complexité des combinaisons envisagées, consignées dans des cahiers de dessins préparatoires, est impressionnante. À cette inventivité qui semble sans limite, s'ajoute une grande maîtrise dans l'art d'associer les couleurs, qu'elle décline subtilement dans des gammes pastel, de manière plus contrastée lorsqu'elle oppose des tonalités claires et foncées (noir, blanc, bleu, rouge), ou lorsque se côtoient des rouge, rose et violet. Les effets plastiques qui en résultent varient selon la manière dont Inès Blumencweig travaille ses rubans, qu'elle répartit dans l'espace interne de l'œuvre de manière distendue ou resserrée, puis qu'elle oriente à l'oblique et parfois tord en de fascinants faisceaux. Activant ainsi des relations spatiales toujours changeantes, elle produit des vibrations chromatiques qui se renouvellent et s'intensifient en fonction de la lumière et de nos déplacements. La question du point de vue n'est pas à négliger dans l'appréhension des reliefs d'Inès Blumencweig qui utilise des modes d'accrochage très libres, en les suspendant par exemple, afin qu'en prise avec l'espace réel, ils affirment leur présence en tant qu'objet. En cela, son travail s'inscrit dans la lignée des travaux géométriques des Argentins du groupe Madí (Carmelo Arden Quin, Gyula Kosice...) qui, dès la fin des années 1940, invitaient à privilégier la dynamique de l'invention par l'utilisation de structures polygonales, articulées ou manipulables. De même, si Inès Blumencweig ne cherche pas à obtenir dans ses œuvres les effets de troubles et d'instabilité visuels de l'art optico-cinétique, son utilisation du ruban fait écho au traitement que réservait Alberto Biasi à ses lanières de PVC dans ses reliefs contemporains. On pourra aussi évoquer les *Torsions* de Walter Leblanc, conçues cependant dans un esprit très radical, avec le recours à une couleur et une structure uniques.

Tout en restant en prise avec les créations de son temps, Inès Blumencweig a œuvré dans le silence de son atelier-laboratoire, privilégiant ainsi la création pure, sans avoir à céder à aucun compromis ni contrainte de production. Indéniablement, ses créations géométriques s'imposent aujourd'hui par la justesse de leur exécution autant que par la complexité savante et la grâce inventive de leurs compositions.



Inès Blumencweig, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, 1960
Courtesy of the Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA) Library and Archives

GEOMETRIC RENAISSANCE

Reflections on Inès Blumencweig's reliefs from 1967 to 1988

Domitille d'Orgeval, art historian

We all remember the exhibition *Elles font l'abstraction* at the Centre Pompidou, which highlighted the process by which "women artists" had been rendered invisible, bringing to light those whose careers had remained relatively unknown or, in the best of cases, reassessing the role they had played in the history of art. The event was unfortunately held in 2020, a little too early for Inès Blumencweig to be featured. Indeed, she would have been a worthy inclusion, alongside, for example, Carmen Herrera, a Cuban artist who was rediscovered at the age of 80 and who went on to have a retrospective dedicated to her work at the Whitney Museum of American Art in New York before passing away at the age of 106.

We would like to wish Inès Blumencweig the same kind of destiny, having re-emerged on the art scene in 2022 with an exhibition organised by Jordi Ballart from the Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA), at the Maison de l'Amérique Latine, after more than forty years of silence. The exhibition at the Diane de Polignac Gallery, which is a continuation of this ongoing process of restoration, presents a magnificent group of works from the 1970s, created by Inès Blumencweig ten years after her arrival in Italy. The Argentine-born artist, who had begun a promising career in Buenos Aires – where she had a solo exhibition at the Museo de Arte Moderno in Buenos Aires in 1960 – moved to Rome with her husband, the painter Mario Pucciarelli, with the help of a grant awarded to the latter for the Torcuato Di Tella national painting award. From then on, the couple settled in a studio in Via del Babuino, then in another studio in Via Canova, where they created works in an atmosphere marked by a great deal of emulation. They frequented the most prominent artists of the day, including Lucio Fontana, Mimmo Rotella, Carla Accardi, Antonio Sanfilippo, Umberto Mastroianni, Achille Perilli, Piero Dorazio and Afro Basaldella, and found themselves at the heart of all the avant-garde movements, from Spatialism to Arte Programmata and Arte Povera.

Inès Blumencweig's work embodies a highly personal synthesis of all these movements, which she also knew well from her work as an art journalist for the Agenzia Nazionale Stampa Associata (ANSA). Although her Italian works from the 1960s and 1970s mark a break from her surrealist and informal periods, the exceptional quality of their execution reflects her initial training at the Fernando Fader School of Decorative Arts in Buenos Aires, where she was taught the Bauhaus methods of craft and design, as well as the principles of gestaltism¹. The reliefs presented by the Diane de Polignac Gallery, which combine painted wood and coloured ribbons, bear witness to Inès Blumencweig's focus on structural and perceptual issues, in formats that give precedence to the quadrangle and the hexagon, as well as, more rarely, the circle. With rigour and a very geometric sense

1 - Psychological and philosophical theory published by Christian von Ehrenfels in 1890. Gestalt psychologists emphasize that organisms perceive entire patterns or configurations, not merely individual components. In the second half of the 1950s, Gestalt theories were taught at the School of Fine Arts in Buenos Aires by the courses of "Psychology of form and vision" taught by Héctor Carthier.

of clarity, her reliefs incorporate space and light in a robust yet delicate articulation of planes and ribbons – from one work to the next, the artist experiments with symmetry, oblique angles, mirrored perspectives, and more. The sheer number and complexity of the combinations envisaged, recorded in notebooks of preliminary sketches, is impressive. In addition to Inès Blumencweig's seemingly boundless inventiveness, the artist has mastered the art of colour association, which she applies subtly with pastel shades, or in sharper contrast when she sets light and dark tones (black, white, blue and red) against each other, or when reds, pinks and purples are used side by side. The visual effects that result vary according to how the artist manipulates her ribbons, which she distributes in the internal space of the work in more loose or contracted arrangements, and which she then orients at oblique angles and sometimes twists into fascinating clusters. In this way, she activates ever-changing spatial relationships, producing chromatic vibrations that are renewed and intensified as a function of the light and our movements. The importance of perspective cannot be overlooked when considering the reliefs by Inès Blumencweig, who uses very unrestricted methods of mounting the pieces – suspending them, for example – so that when they engage with real space, they assert their presence as objects. In that respect, her work follows the geometric works of Argentine artists in the Madí group – Carmelo Arden Quin, Gyula Kosice, etc. – who, from the end of the 1940s onwards, advocated the use of polygonal, articulated or manipulable structures to give priority to the dynamics of invention. Similarly, Inès Blumencweig's works do not seek to achieve the visual disturbance and instability of optical and kinetic art, but her use of ribbon echoes Alberto Biasi's treatment of PVC strips in his contemporary reliefs. We might also look at Walter Leblanc's *Torsions*, which were conceived in a very radical spirit, with the use of a single colour and structure.

Always in touch with the creations of her time, Inès Blumencweig has worked in the silence of her studio-laboratory, giving priority to pure creativity, without having to give in to any compromises or constraints in terms of what she can make. There can be no doubt that her geometric creations stand out today for the precision of their execution as much as for the wise complexity and inventive grace of their compositions.



Inès Blumencweig, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, 1960
Courtesy of the Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA) Library and Archives

LES CARTES POSTALES

Benjamin de Roubaix, neveu de l'artiste

Le 21 novembre 1975, mon père François de Roubaix, compositeur de musique de film, disparaissait tragiquement dans un accident de plongée sous-marine au large des îles Canaries alors que je n'avais que six mois. Deux ans après, ma mère Rosario Luna, danseuse, épousa Pancho (Herbert) Blumencweig, musicien également, qui m'éleva comme son fils. C'est tout naturellement que sa sœur Inès Blumencweig m'a considéré tout de suite comme son neveu, et je la voyais souvent pendant mon enfance, particulièrement lors de son séjour en France de 1980 à 1987 alors que j'avais entre cinq et douze ans. Elle m'envoyait aussi à chacun de mes anniversaires une lettre ou une carte postale accompagnée d'un petit dessin ou d'un petit découpage depuis Rome, où elle travaillait avec son mari Mario Pucciarelli peintre également.

Je me souviens d'avoir demandé une fois à Pancho : « Pourquoi Inès remplit-elle autant les cartes postales ? » En effet, elle remplissait à tel point les cartes postales qu'elle écrivait, que celles-ci finissaient par ressembler à une page du Talmud. Je n'ai jamais eu vraiment de réponse à cette question, mais aujourd'hui après avoir contemplé une grande partie de son œuvre, je peux dire qu'elle avait peut-être besoin de remplir l'espace, de le créer, de le façonner, comme elle l'a fait toute sa vie avec ses innombrables et magnifiques œuvres, avec grâce, avec intelligence, avec force, avec fierté, avec des couleurs, parfois avec colère devant l'injustice, mais toujours je pense, avec amour.

POSTCARDS

Benjamin de Roubaix, artist's nephew

My father, the film score composer François de Roubaix, died tragically in a diving accident off the Canary Islands on 21 November 1975, when I was just six months old. Two years later, my mother, the dancer Rosario Luna, married Pancho (Herbert) Blumencweig. A musician himself, Pancho would raise me as his own son. His sister Inès Blumencweig quite naturally thought of me as her own nephew and I would see her quite often during my childhood, particularly during the time she spent in France from 1980 to 1987, when I was between the ages of five and twelve. She would also send me a letter or postcard every year on my birthday with a small drawing or cut-out from Rome, where she worked with her husband Mario Pucciarelli.

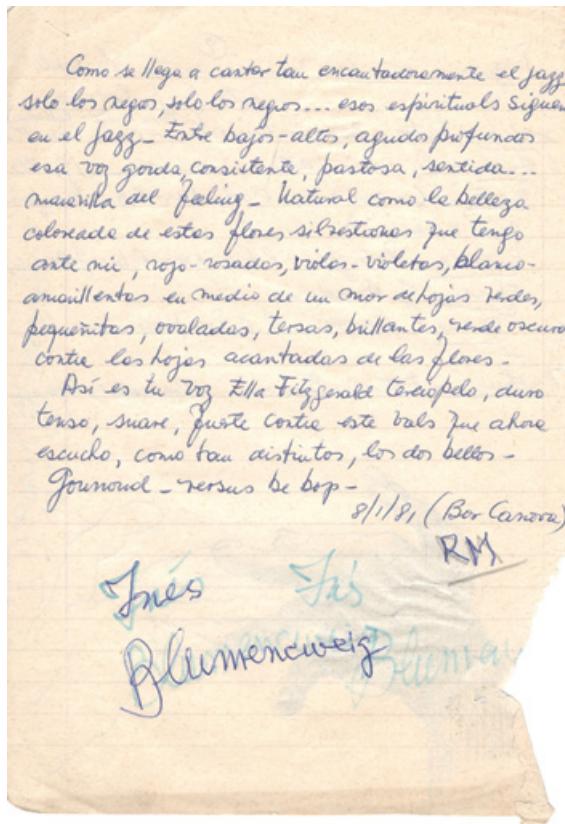
I remember asking Pancho one time, "Why does Inès cram so much into her postcards?" Indeed, she used to fill her postcards with so much writing that they ended up looking like a page from the Talmud. I never really got an answer to that question but now, having looked at a great deal of her work, I could say that perhaps she had a need to fill the space, to create and shape it, as she did all her life with her countless and magnificent works – with grace, with intelligence, with strength, with pride, with colour, and sometimes with anger faced at injustice but always, I think, with love.



Pancho Blumencweig jouant de la contrebasse sur les toits de Tel Aviv, 1961
Pancho Blumencweig playing the double bass on the rooftops of Tel Aviv, 1961
Photo: Inès Blumencweig

Artiste plasticienne, Inès Blumencweig est également poète. Mélomane, elle apprécie tout particulièrement le jazz auquel elle dédit ce poème. La musique est pour elle une source d'inspiration. Ses œuvres-reliefs aux rayures colorées rappellent les partitions de musique. Les rubans tendus sont comme les cordes d'un instrument imaginaire. Prêts à être pincés, ils semblent déjà émettre un son. Vrillés, ils paraissent s'animer. Alignés, ils donnent le rythme. Multicolores, ils évoquent des variations de tons, musicaux ou picturaux. Les œuvres d'Inès Blumencweig sont sonores.

Visual artist, Inès Blumencweig is also a poet. Music lover, she particularly appreciates Jazz to which she dedicates this poem. Music is a source of inspiration for her. Her relief-artworks with colorful stripes recall musical scores. Stretched ribbons are like the strings of an imaginary instrument. Ready to be pinched, they already seem to emit a sound. Twisted, they seem to come alive. Aligned, they give rhythm. Multicolored, they evoke variations of tones, musical or pictorial. Inès Blumencweig's works are sound.



EL JAZZ, 1981

Como se llega a cantar tan encantadoramente el jazz
solo los negros, solo los negros... esos espirituales siguen
en el jazz - Entre bajos-altos, agudos profundos
esa voz gorda, consistente, pastosa, sentida...
maravilla del feeling - Natural como la belleza
colorada de estas flores silvestres que tengo
ante mi, rojo-rosados, violas-violetas, blanco-
amarillentas en medio de un mar de hojas verdes,
pequeñitas, ovaladas, tersas, brillantes, verde oscuros
contra las hojas acantadas de las flores -

Así es tu voz Ella Fitzgerald terciopelo, duro
tenso, suave, fuerte contra este vals que ahora
escucho, como tan distintos, los dos bellos -

Gounod - versus be bop -

INÈS
BLUMENCWEIG

8/1/81 (Bar Canova)
RM

LE JAZZ, 1981

Comment arriver à chanter avec tant d'enchantement le jazz
seulement les noirs, seulement les noirs... ces Spirituals continuent
dans le jazz - Entre bas-hauts, aigus profonds
cette voix pleine, consistante, épaisse, sincère...
merveille du *feeling* - Naturel comme la beauté
colorée de ces fleurs sylvestres que j'ai
devant moi, rouge-rosacées, pourpres-violettes, blanc-
jaunissantes, au milieu d'une mer de feuilles vertes,
toutes petites, ovales, lisses, brillantes, vert foncées,
contre les feuilles étayées des fleurs -

Ainsi est ta voix Ella Fitzgerald velours, dur
tendu, suave, forte contre cette valse que maintenant
j'écoute, comme si distincts, les deux beaux -

Gounod - versus be bop -

INÈS
BLUMENCWEIG

8/1/81 (Bar Canova)
RM



STRUTTURA BIANCO-NERO-AZZURRA, 1967

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

84,5 x 64,5 x 10 cm - 33,3 x 25,4 x 3,9 in.

Signé, situé, daté et titré «Inès Blumencweig Roma - 1967 Struttura-bianco-nero-azzurra» au dos

Signed, located, dated and titled "Inès Blumencweig Roma - 1967 Struttura-bianco-nero-azzurra" on reverse



OCRE / GIALLO, 1971

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

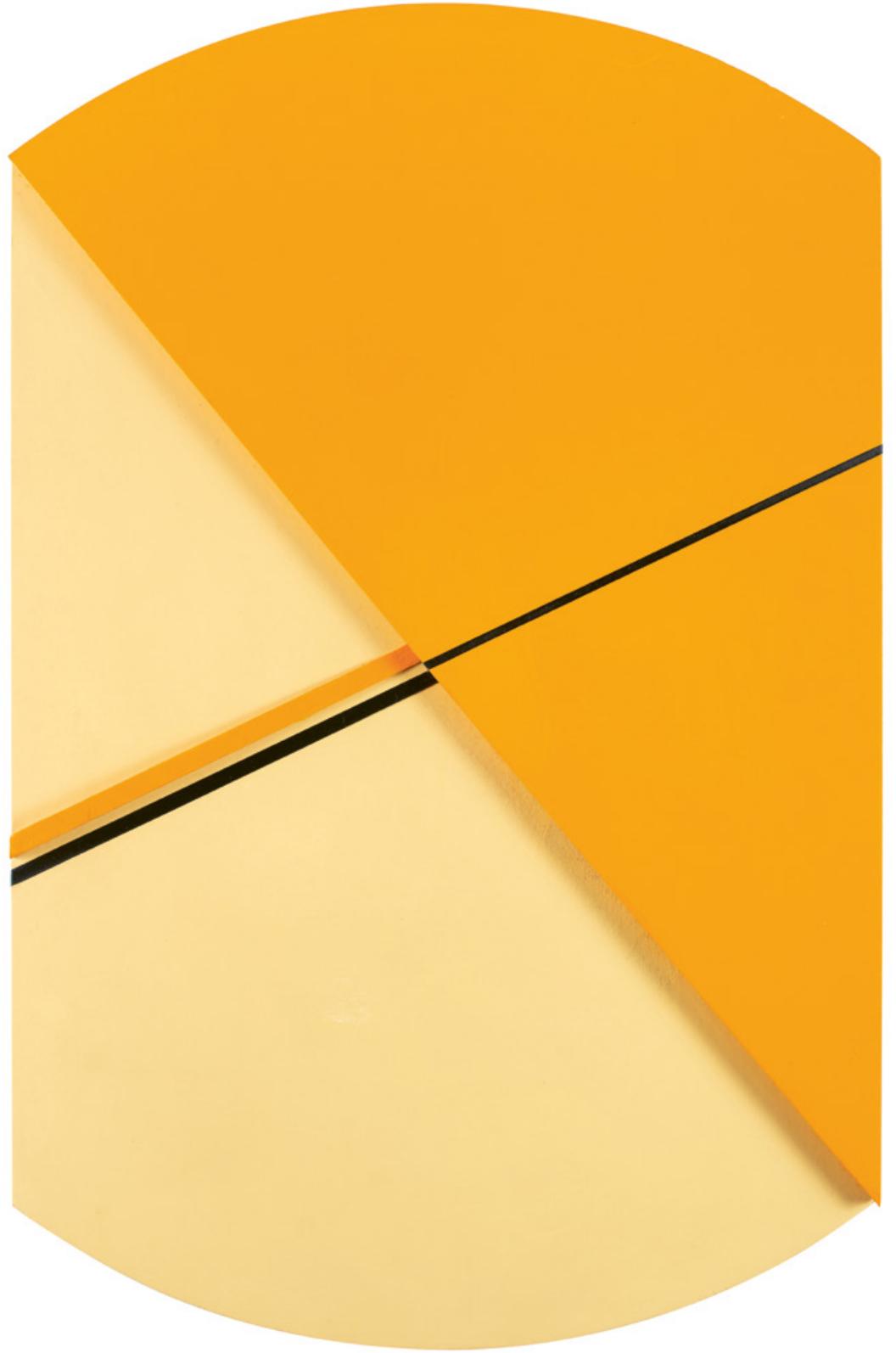
80 x 50 x 3,5 cm - 31.5 x 19.7 x 1.4 in.

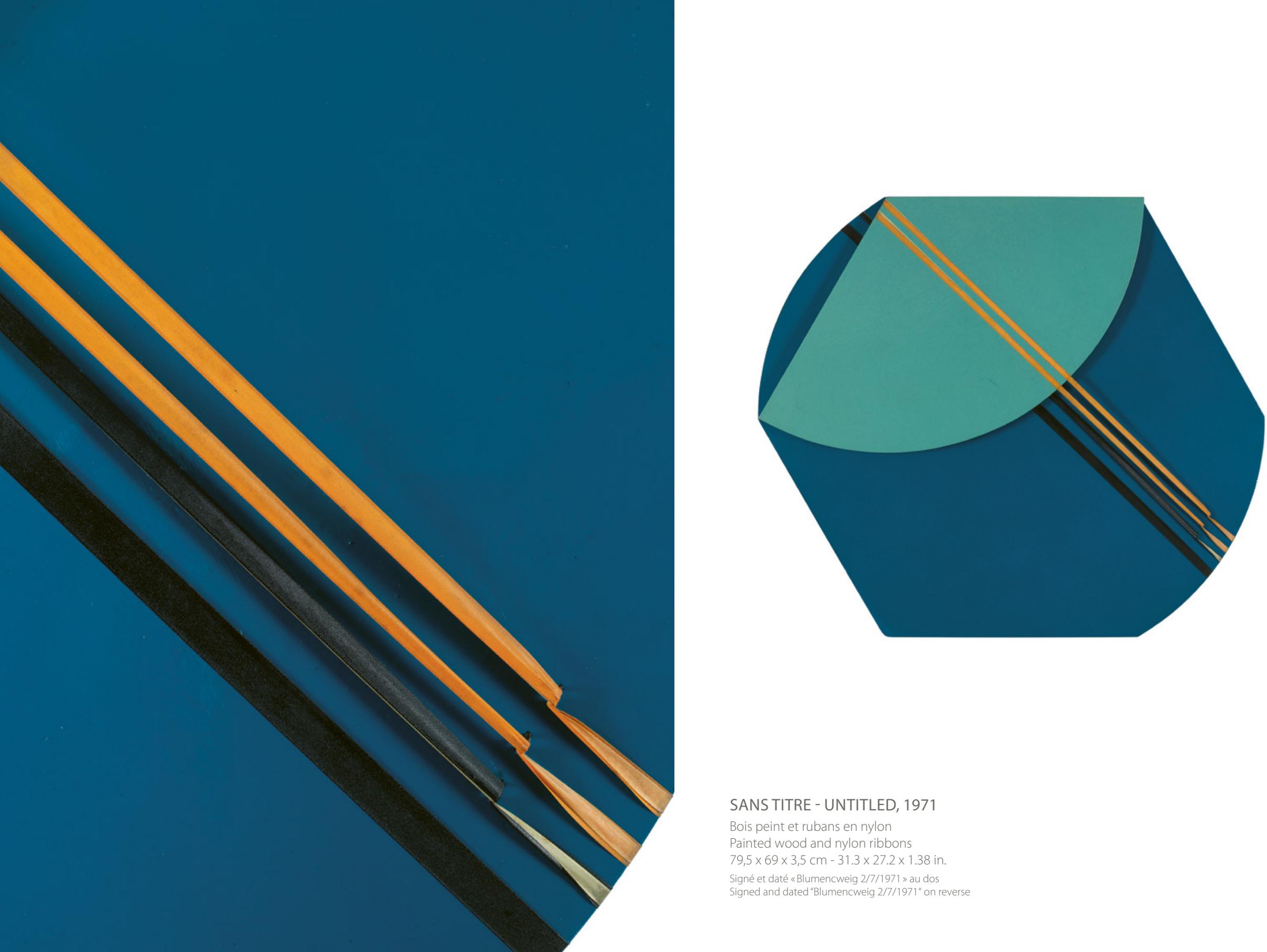
Titré «Ocre/Giallo» au dos

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 1971» deux fois au dos

Titled "Ocre/Giallo" on reverse

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 1971" twice on reverse





SANS TITRE - UNTITLED, 1971

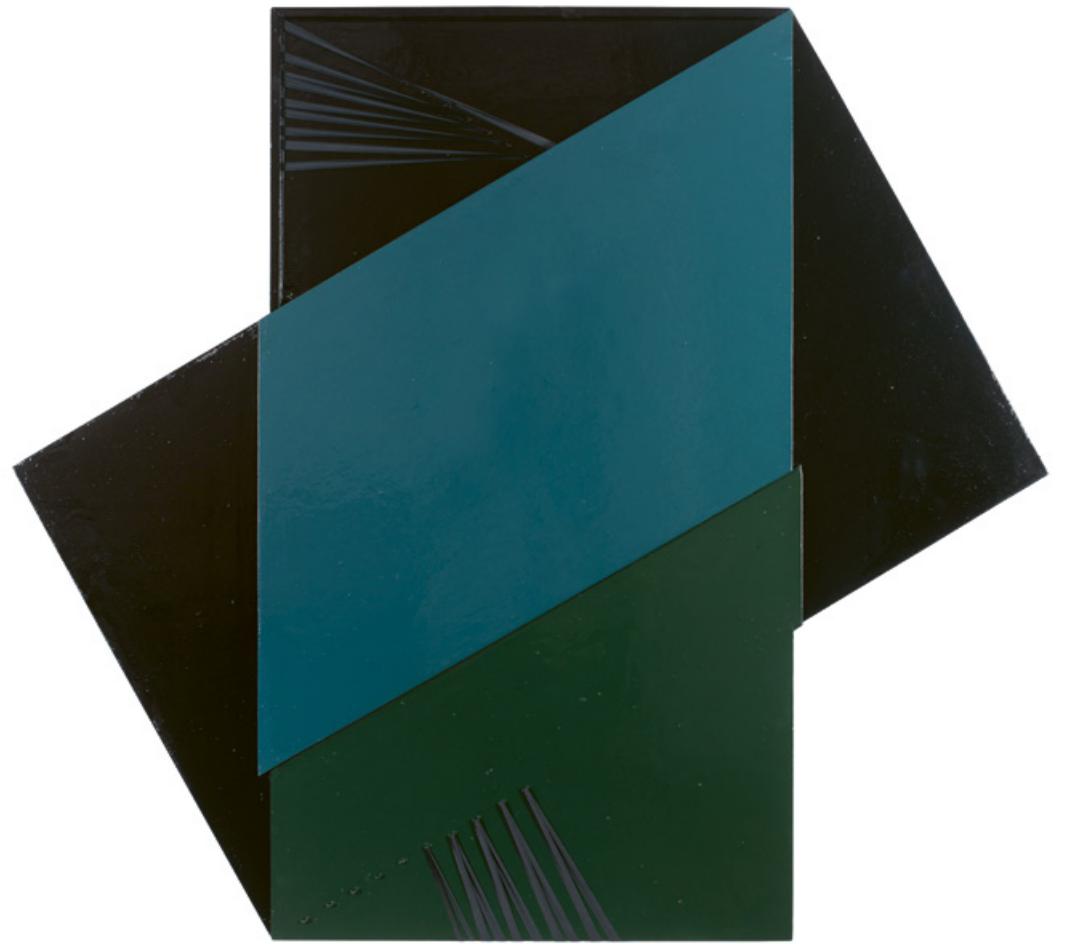
Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

79,5 x 69 x 3,5 cm - 31,3 x 27,2 x 1,38 in.

Signé et daté «Blumencweig 2/7/1971» au dos

Signed and dated "Blumencweig 2/7/1971" on reverse



STRUTTURA ESAGONALE, 1971

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

100 x 87 x 3 cm - 39.4 x 34.3 x 1.2 in.

Signé, situé et daté «I. Blumencweig Roma - 1971» au dos

Titré «Struttura Esagonale» au dos

Signed, located and dated "I. Blumencweig Roma - 1971" on reverse

Titled "Struttura Esagonale" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

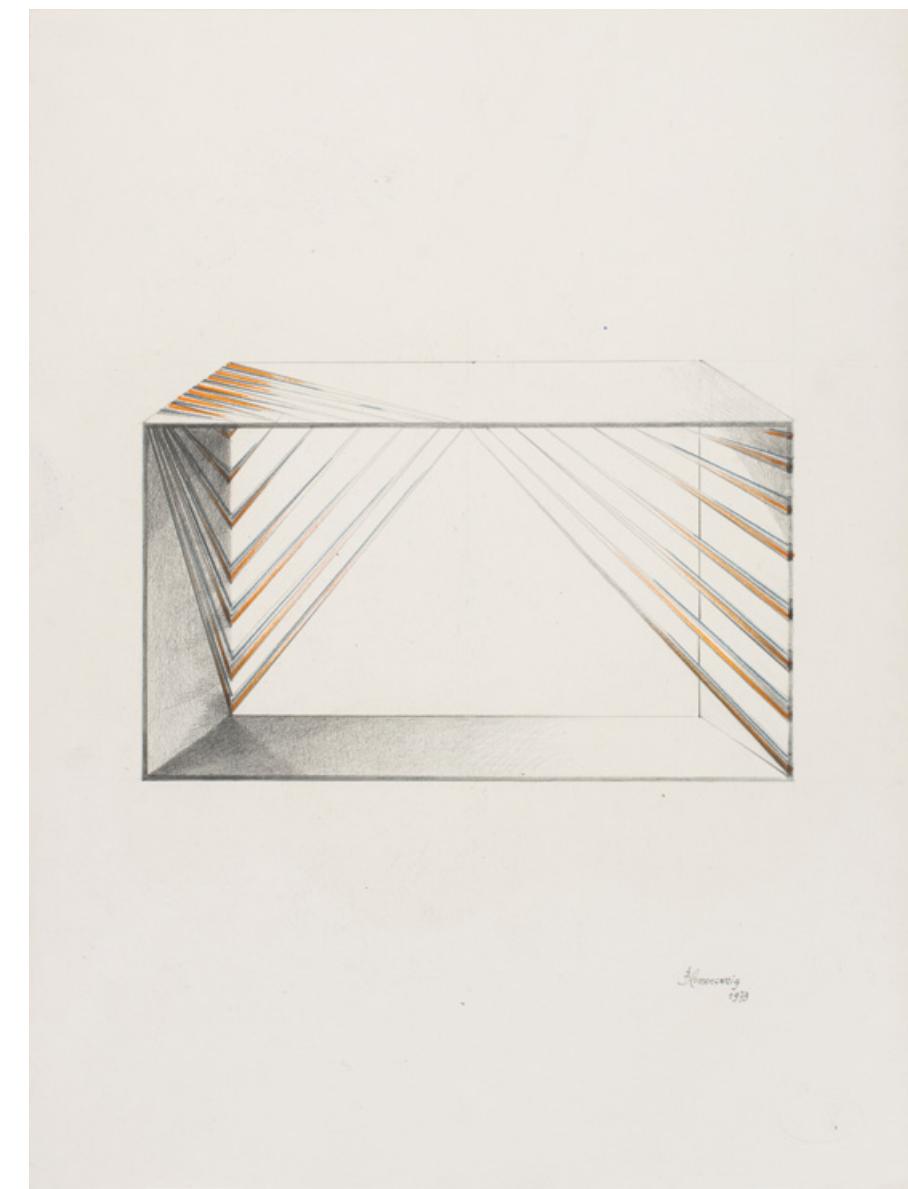
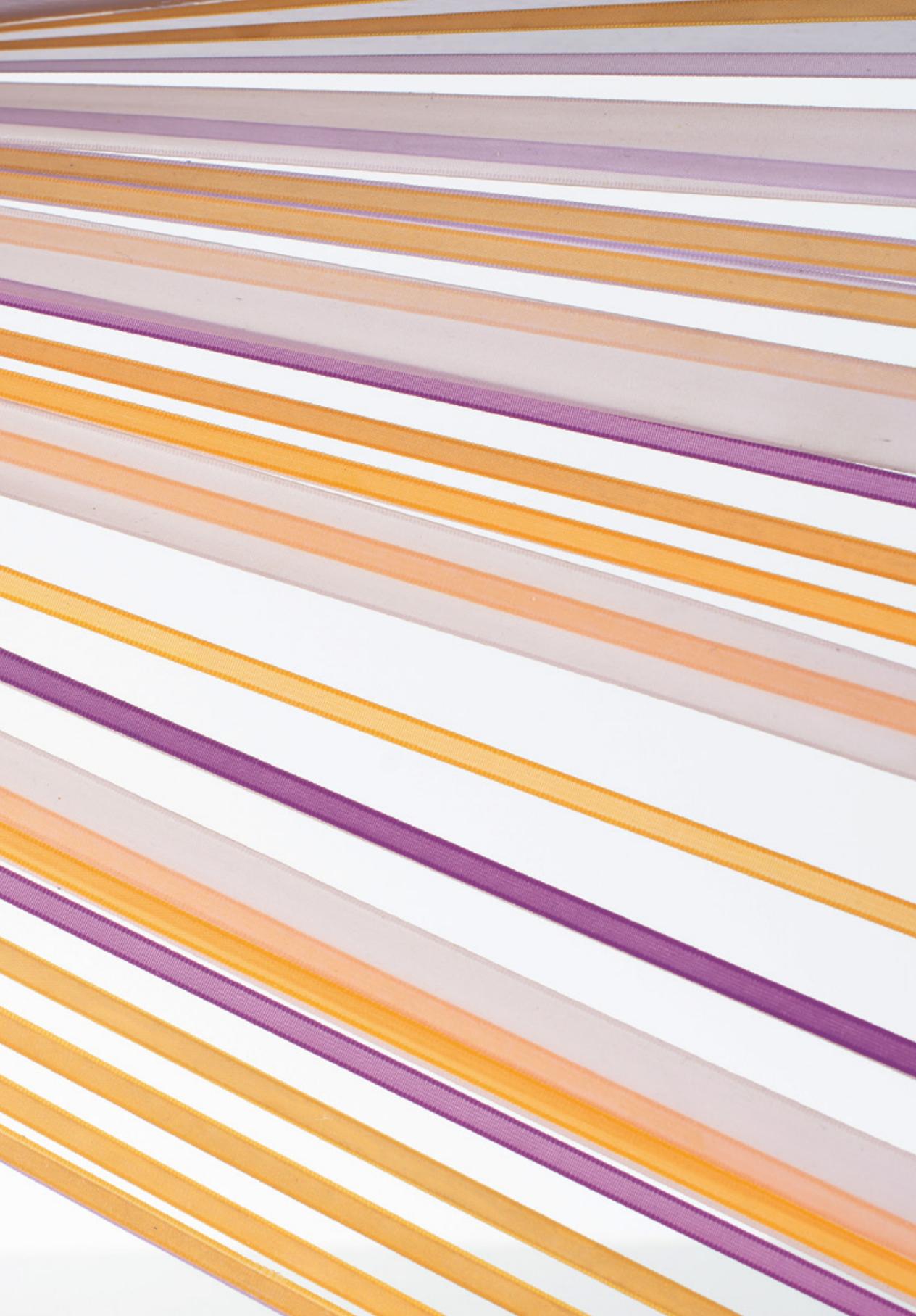
Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

30,5 x 60 x 15 cm - 12 x 23,6 x 6 in.

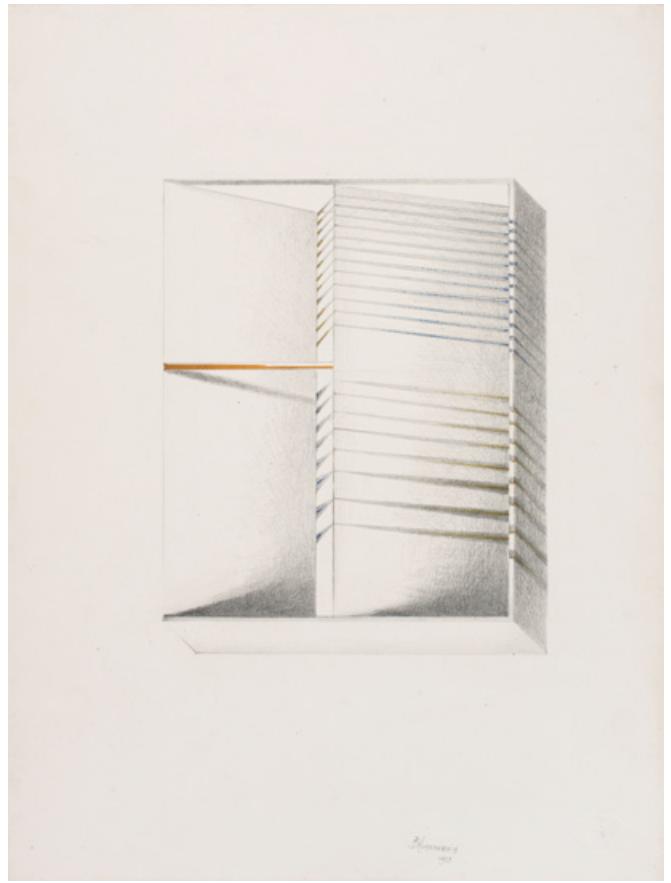
Situé, signé et daté «Roma Blumencweig - 1973» sous la base

Located, signed and dated "Roma Blumencweig - 1973" under the base



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

Crayon, crayon de couleur et feutre sur papier
Pencil, colored pencil and felt pen on paper
40 x 30 cm - 15.8 x 11.8 in.
Signé et daté « Blumencweig 1973 » en bas à droite
Signed and dated "Blumencweig 1973" lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

Crayon, crayon de couleur et feutre sur papier

Pencil, colored pencil and felt pen on paper

39,5 x 30 cm - 15.6 x 11.8 in.

Signé et daté «Blumencweig 1973» en bas à droite

Signed and dated "Blumencweig 1973" lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

81,5 x 81,5 x 8 cm - 32.1 x 32.1 x 3.2 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma - 1973» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma - 1973" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

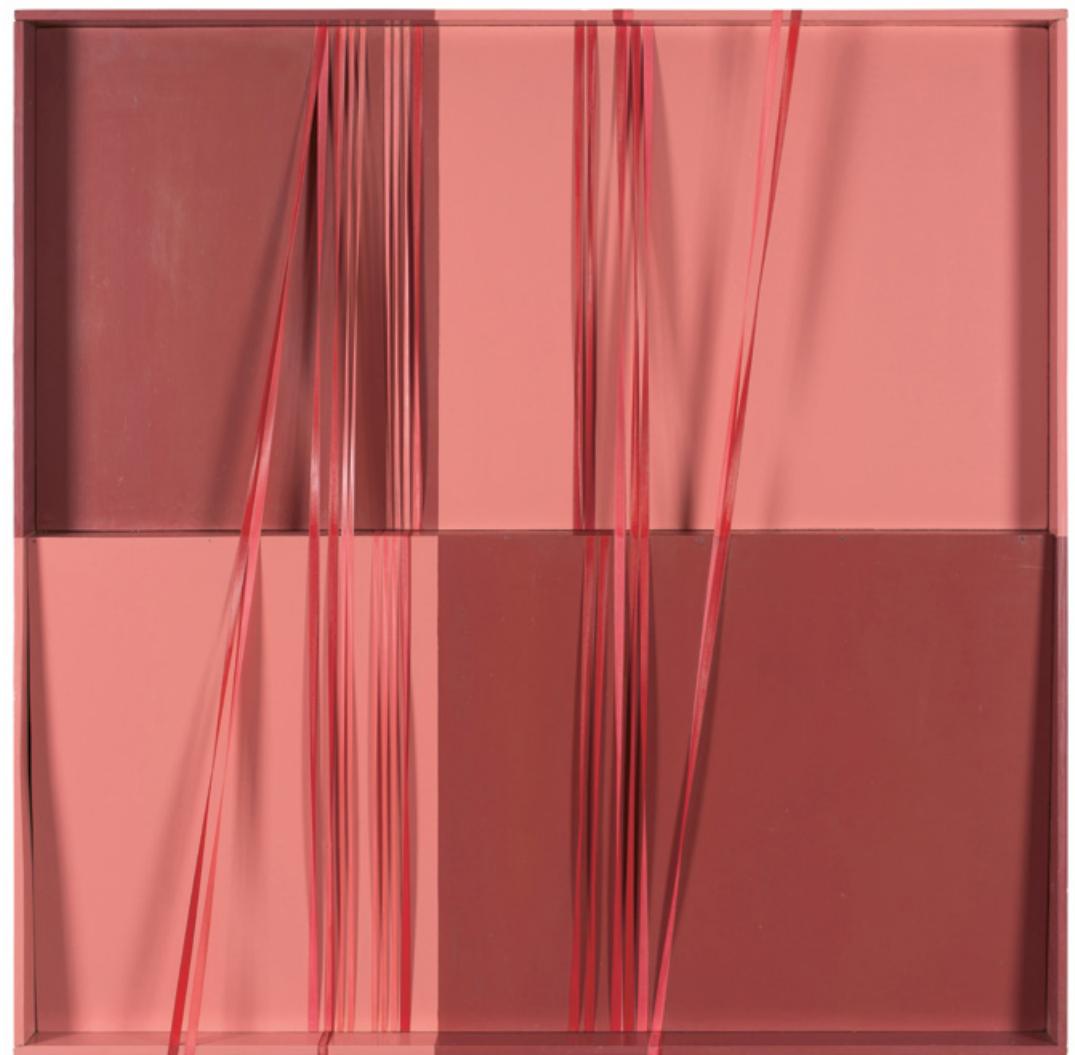
Crayon et feutre sur papier

Pencil and felt pen on paper

39,5 x 30 cm - 15.6 x 11.8 in.

Signé et daté «Blumencweig 1973» en bas à droite

Signed and located "Blumencweig 1973" lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 1973

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

95 x 95 x 6 cm - 37.4 x 37.4 x 2.4 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma - Aprile 1973» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma - Aprile 1973" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1974

Crayon sur papier - Pencil on paper
48 x 34 cm - 19 x 13.4 in.

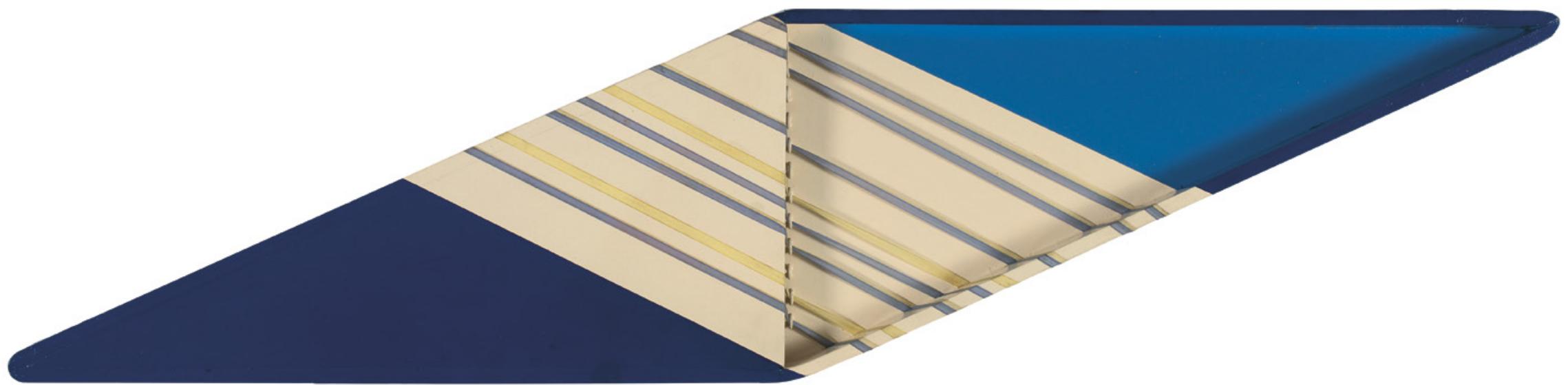
Signé, situé et daté «Blumencweig Roma Agosto 1974» en bas à droite
Signed, located and dated "Blumencweig Roma Agosto 1974" lower right



BLUE B, 1974

Bois peint - Painted wood
99 x 49,5 x 4 cm - 39 x 19.5 x 1.6 in.

Titré «Blue B» au dos. Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 01.1974» au dos
Titled "Blue B" on reverse. Signed, located and dated "Blumencweig Roma 01.1974" on reverse



BLUM, 1975

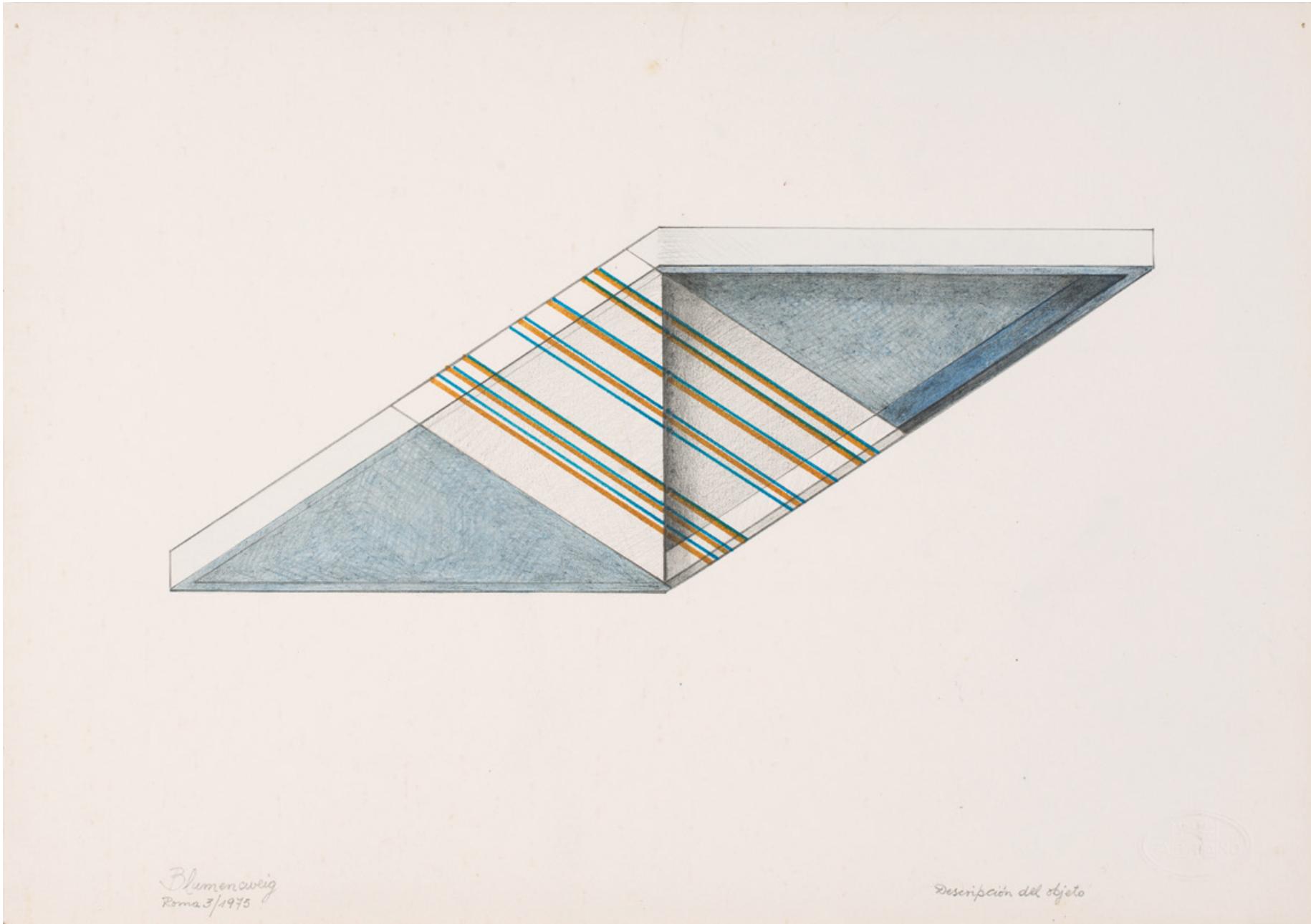
Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

22 x 94 x 3,5 cm - 8.7 x 37 x 1.4 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 10/4/75» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 10/4/75" on reverse



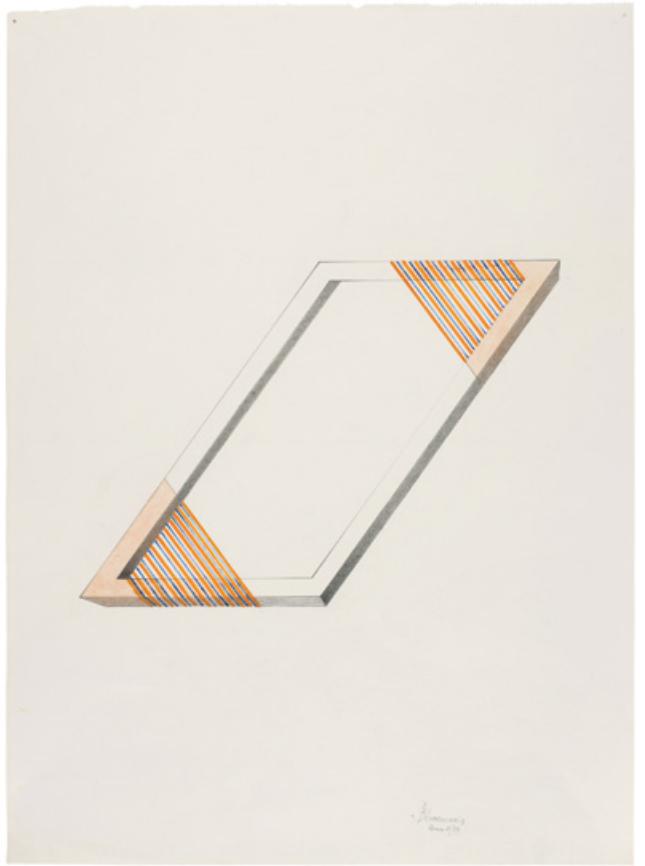
SANS TITRE - UNTITLED, 1975

Crayon, crayon de couleur et feutre sur papier

Pencil, colored pencil and felt pen on paper

23,5 x 34 cm - 9.3 x 13.4 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 3/1975» en bas à gauche. Inscrit «Descripción del objeto» en bas à droite
Signed, located and dated "Blumencweig Roma 3/1975" lower left. Inscribed "Descripción del objeto" lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 1975

Crayon, crayon de couleur et feutre sur papier

Pencil, colored pencil and felt pen on paper

46 x 34 cm - 18.1 x 13.4 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 3/75» en bas à droite
Signed, located and dated "Blumencweig Roma 3/75" lower right

STRUTTURA CROMO DINAMICA, 1975

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

115 x 40 x 2 cm - 45.3 x 15.8 x 0.8 in.

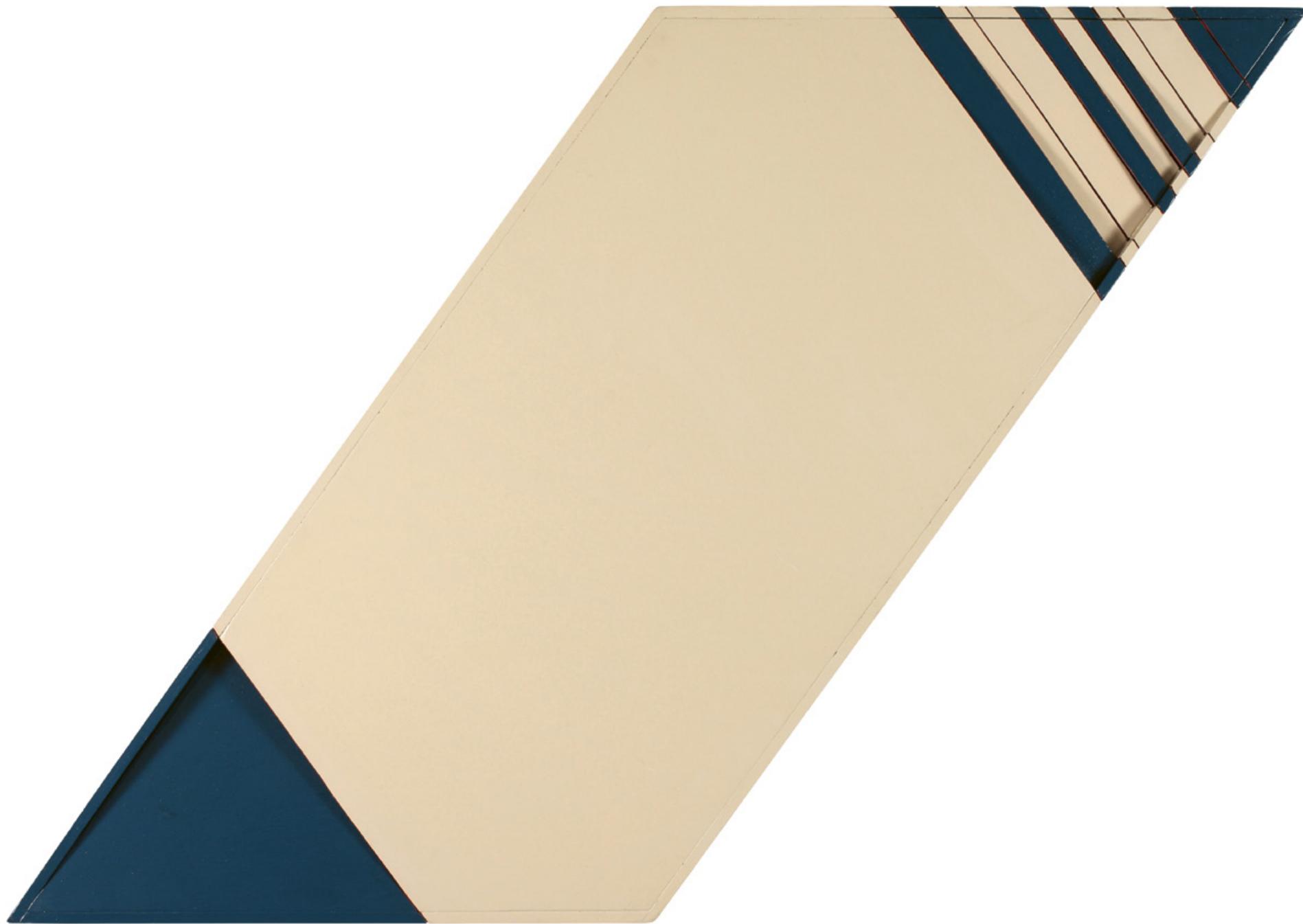
Signé, situé, daté et titré «Blumencweig Roma 25/5/75

Struttura cromo dinamica» au dos

Signed, located, dated and titled "Blumencweig Roma 25/5/75

Struttura cromo dinamica" on reverse





STRUTTURA CROMO DINAMICA, 1975

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

118 x 42 x 3 cm - 46.5 x 16.5 x 1.2 in.

Signé, situé, daté et titré « Blumencweig Roma 10/6/75 Struttura cromo dinamica » au dos
Signed, located, dated and titled "Blumencweig Roma 10/6/75 Struttura cromo dinamica" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1975

Crayon, crayon de couleur et feutre sur papier

Pencil, colored pencil and felt pen on paper

46 x 34 cm - 18.1 x 13.4 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 2/75» en bas à droite
Signed, located and dated "Blumencweig Roma 2/75" lower right



SANS TITRE - UNTITLED, 1976

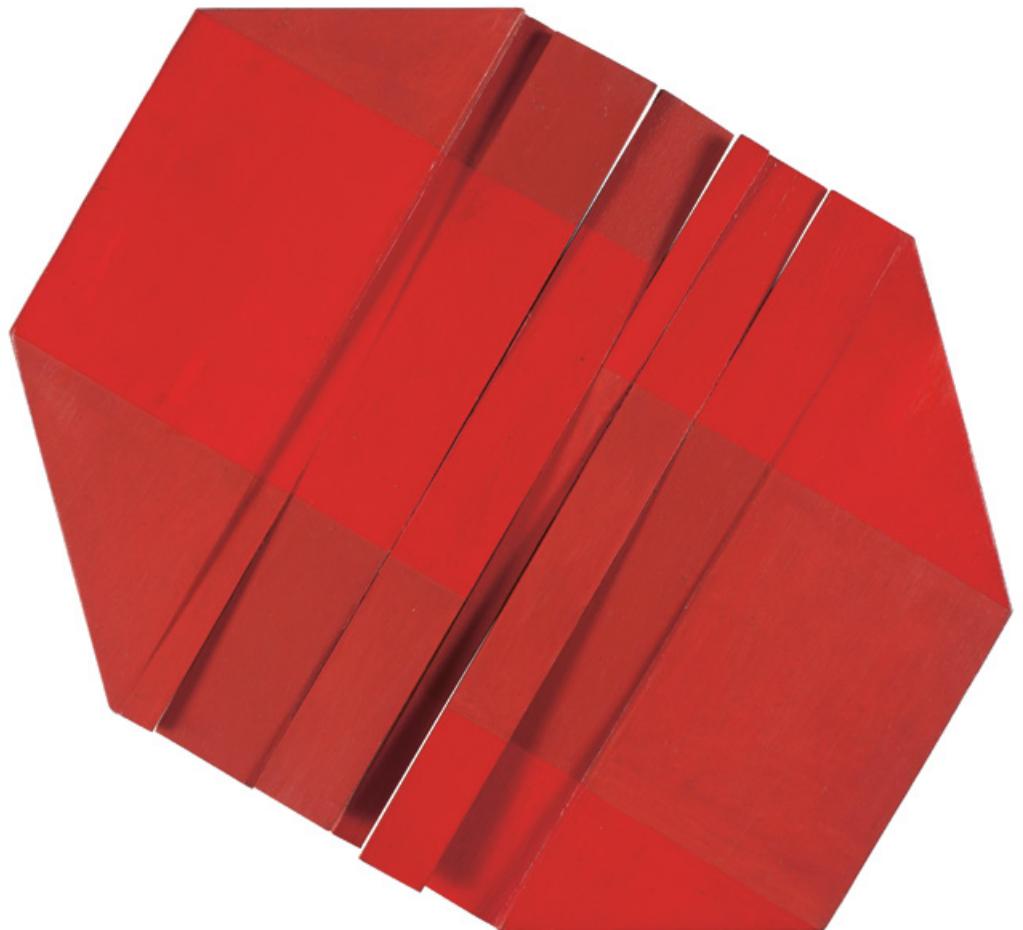
Aquarelle et crayon sur papier

Watercolor and pencil on paper

45,5 x 31 cm - 17.9 x 12.2 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 1/12/76» en bas à droite

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 1/12/76" lower right



ROUGE VIOLET, 1976

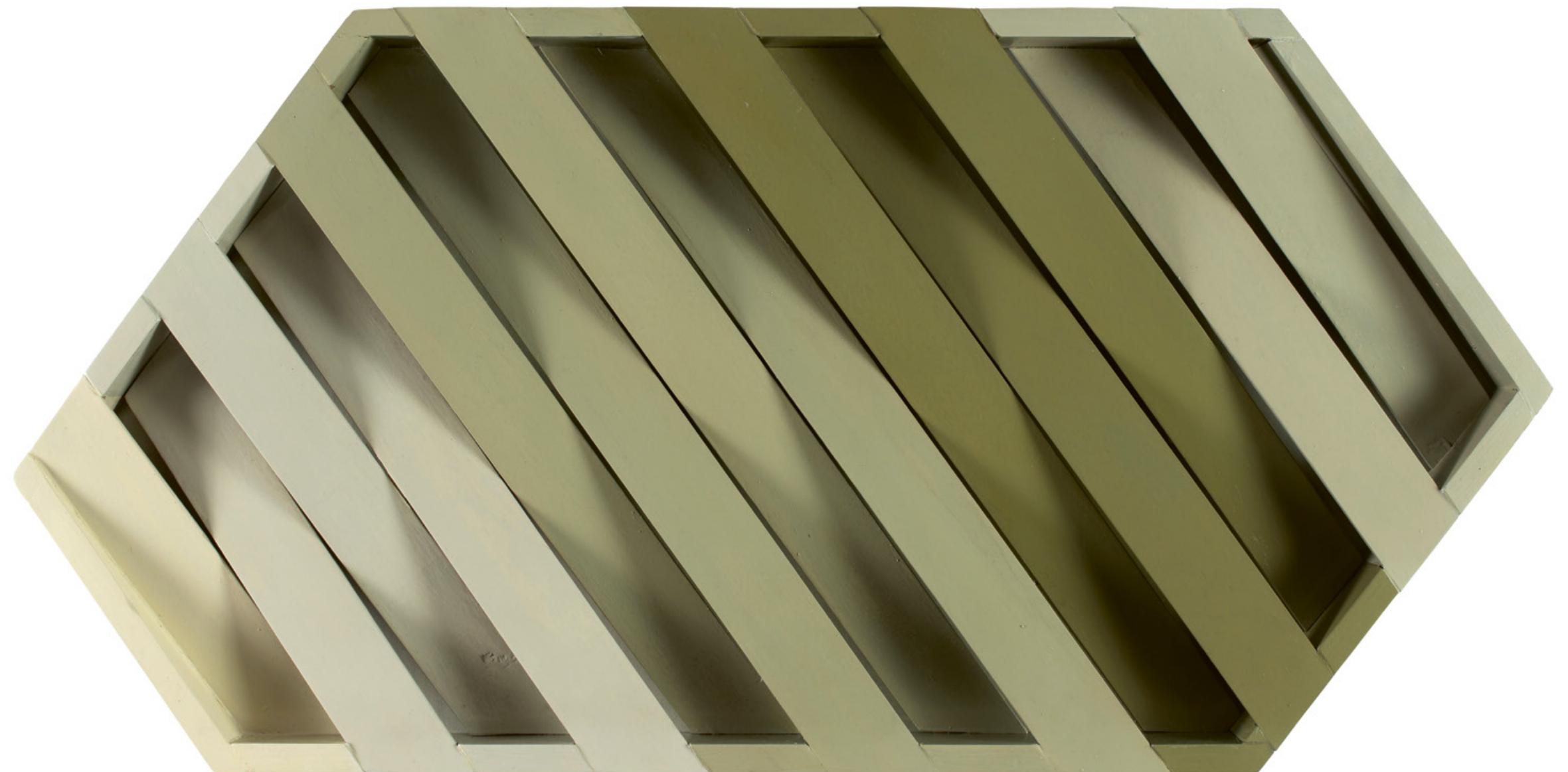
Bois peint - Painted wood

35 x 28,5 x 2 cm - 13.8 x 11.2 x 0.8 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 7/12/1976» au dos

Titré «Rouge Violet» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 7/12/1976" on reverse. Titled "Rouge Violet" on reverse

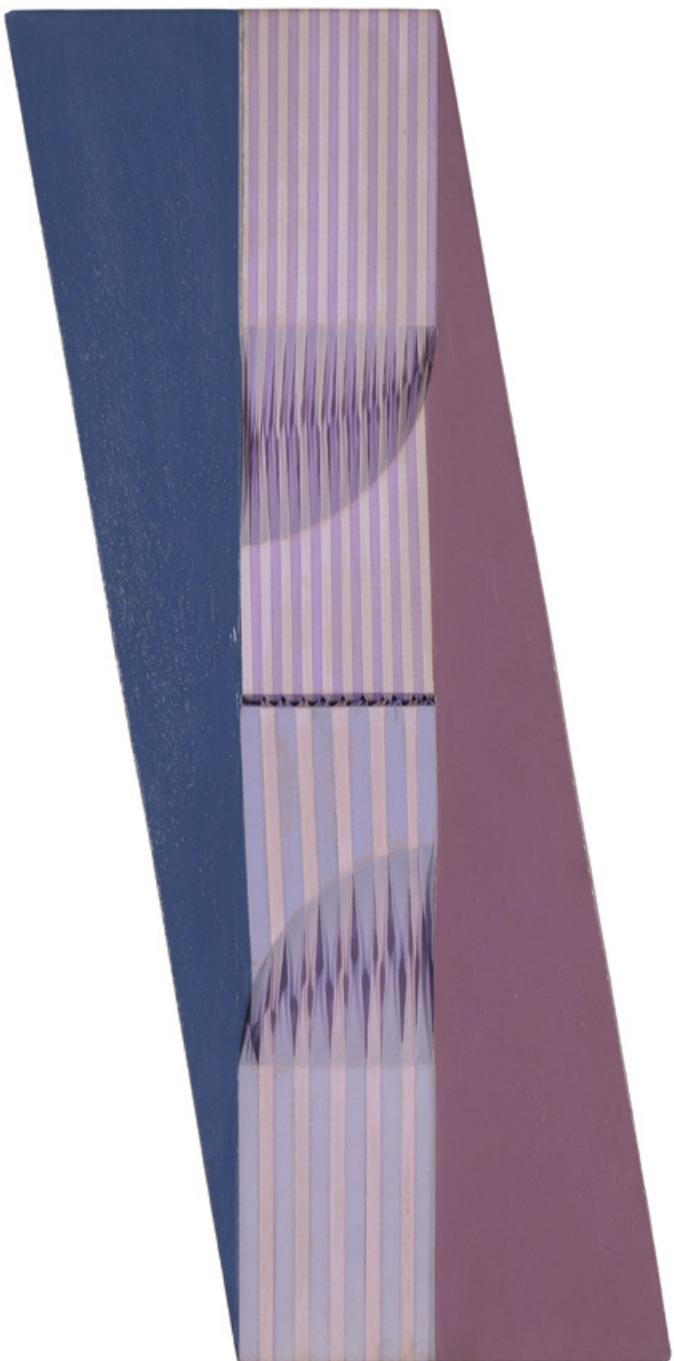
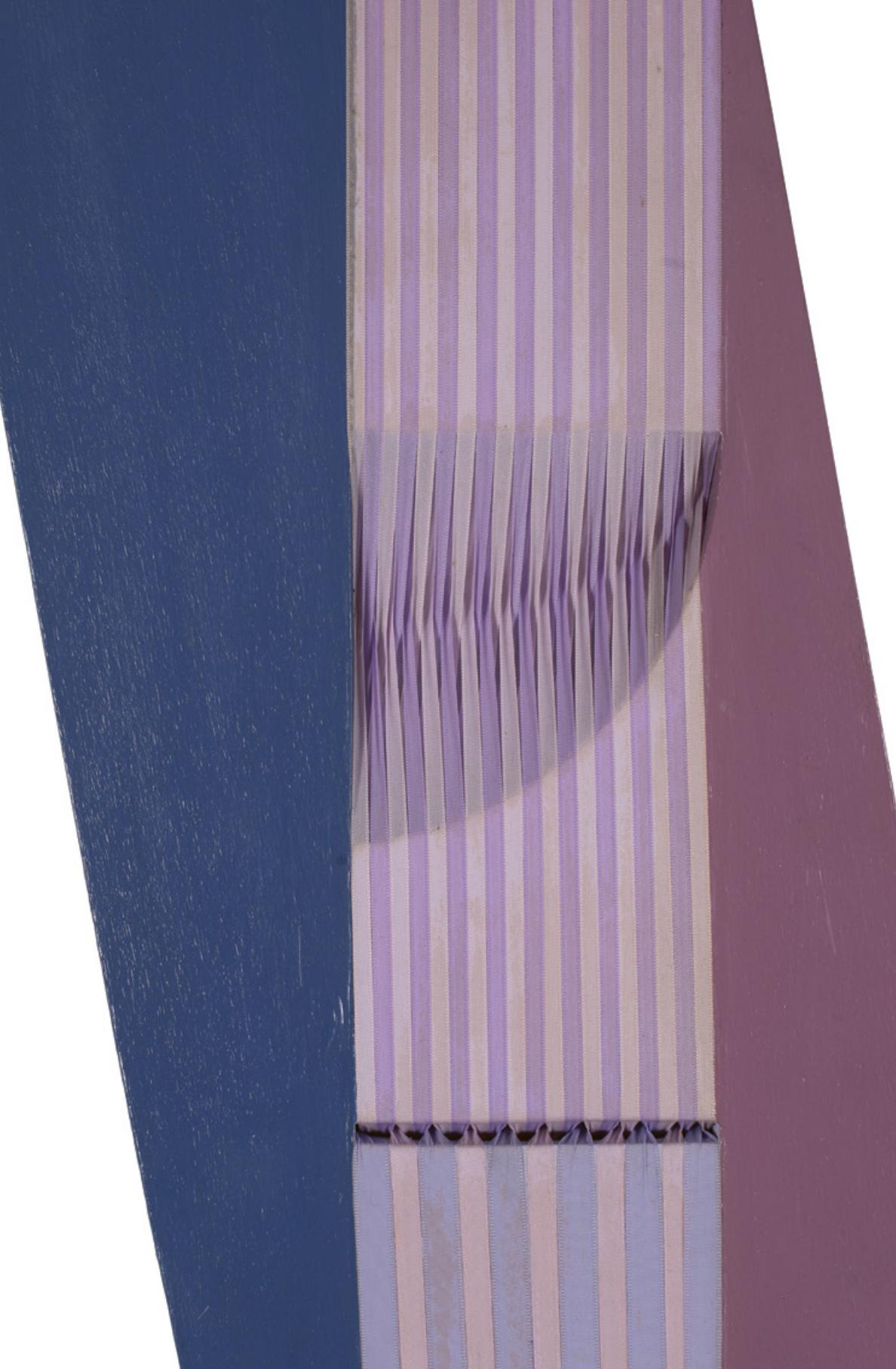


STRUTTURA DINAMICA, 1976

Bois peint - Painted wood

40,5 x 83 x 5 cm - 15,9 x 32,7 x 2 in.

Signé, situé, daté et titré «Blumencweig Roma 2/1976 Struttura Dinamica» au dos
Signed, located, dated and titled "Blumencweig Roma 2/1976 Struttura Dinamica" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1977

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

63 x 20,5 x 2 cm - 24.8 x 8.1 x 0.8 in.

Signé, situé et daté « Blumencweig Roma Agosto 1977 » au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma Agosto 1977" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1977

Bois peint - Painted wood

40,5 x 38,5 x 2 cm - 15.9 x 15.2 x 0.8 in.

Signé, situé et daté « Blumencweig Roma 27/12/1977 » au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 27/12/1977" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1977

Bois peint - Painted wood

40 x 40 x 2cm - 15.8 x 15.8 x 0.8 in.

Signé, situé et daté « Blumencweig Roma 16/11/1977 » au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 16/11/1977" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1978

Crayon et crayon de couleur sur papier

Pencil and colored pencil on paper

34 x 48 cm - 13.4 x 19 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 1978» en bas à gauche

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 1978" lower left



PIENI E VUOTI, 1978

Bois peint - Painted wood - 38,5 x 45,5 x 4,5 cm - 15.2 x 17.9 x 1.8 in.

Titré, signé et daté «Pieni e vuoti Blumencweig 1978» sous la base

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 1978» sous la base

Titled, signed and dated "Pieni e vuoti Blumencweig 1978" under the base

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 1978" under the base

SANS TITRE - UNTITLED, 1978

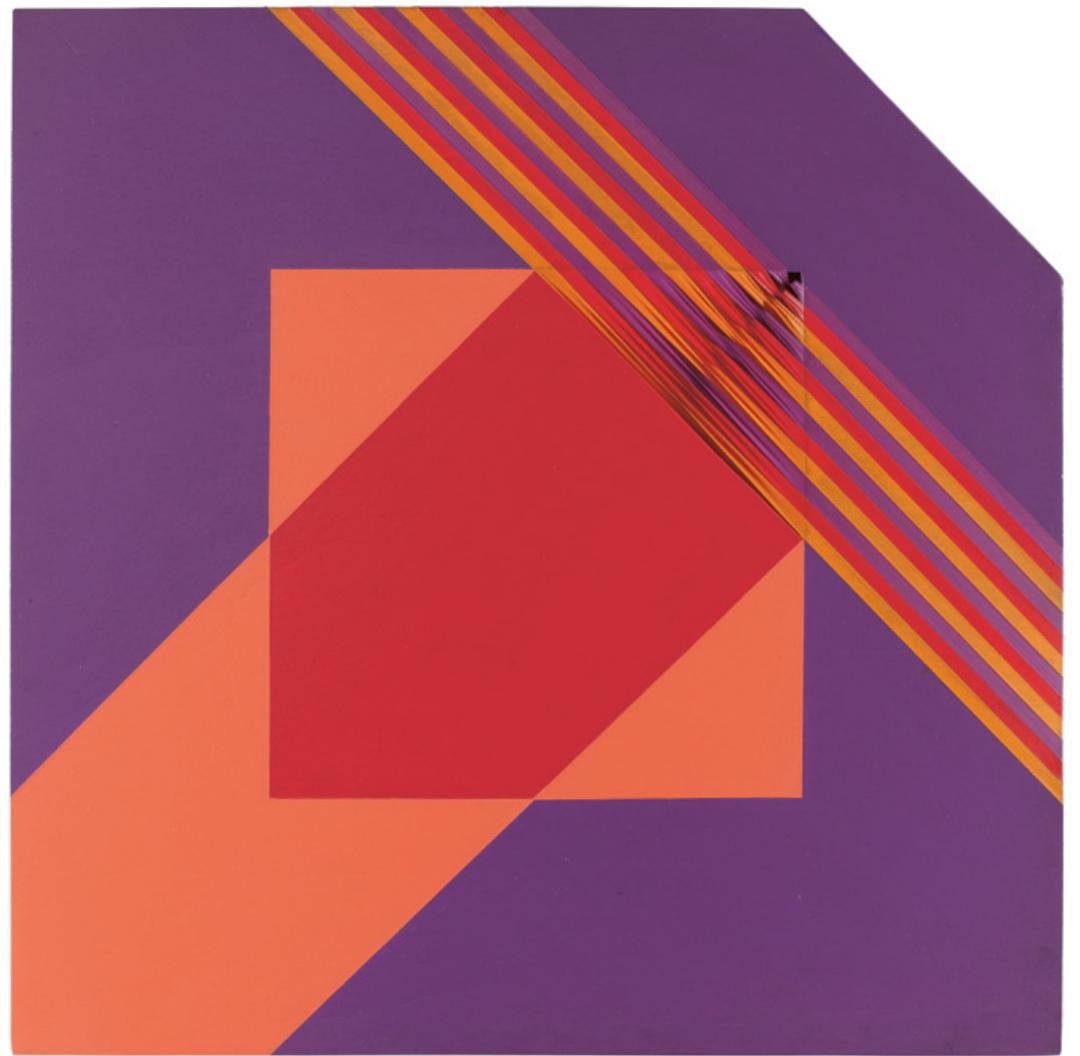
Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

60 x 60 x 2 cm - 23.6 x 23.6 x 0.8 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 25/5/78» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 25/5/78" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1978

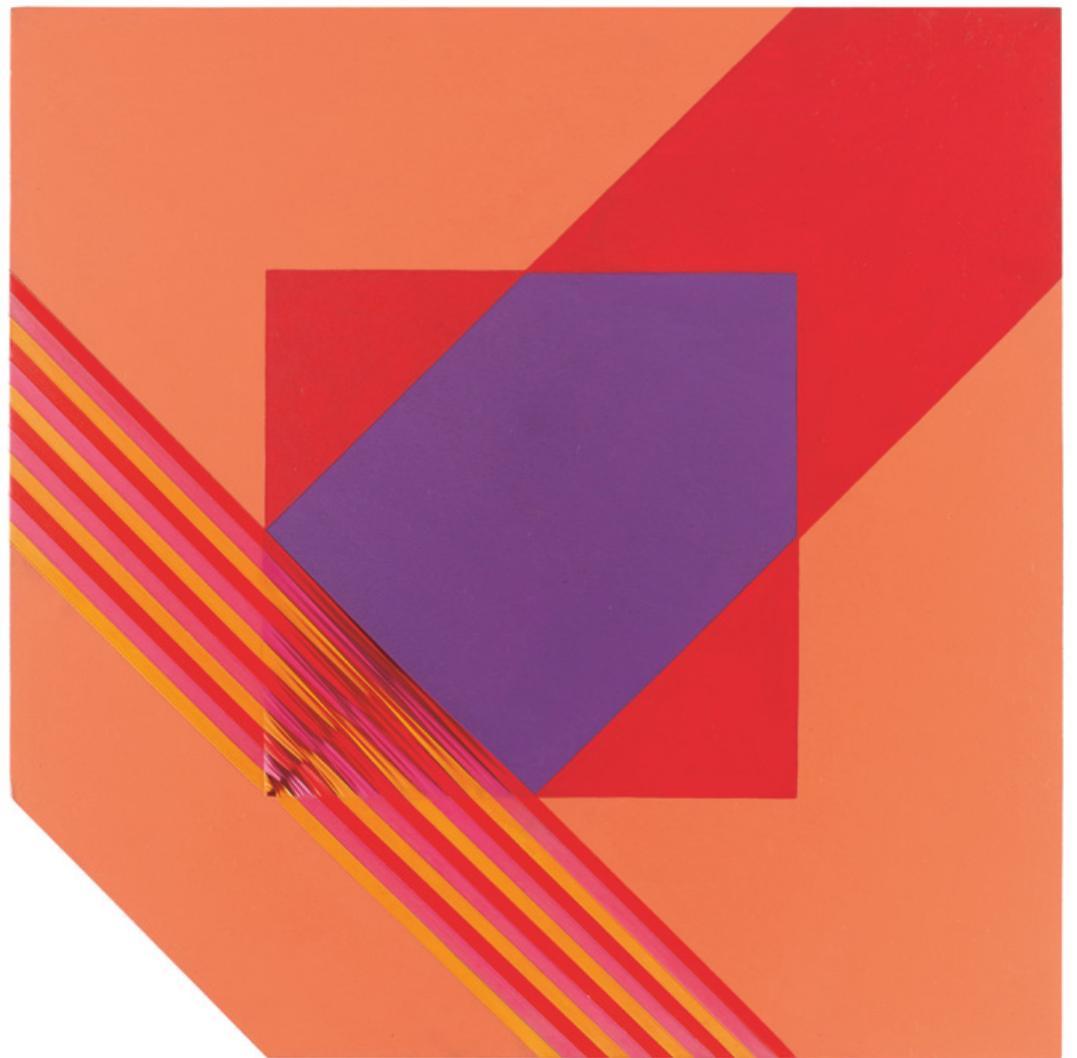
Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

60 x 60 x 2 cm - 23.6 x 23.6 x 0.8 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 25/5/78» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 25/5/78" on reverse



SANS TITRE - UNTITLED, 1978

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

60 x 60 x 2 cm - 23.6 x 23.6 x 0.8 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 25/5/78» au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 25/5/78" on reverse





SANS TITRE - UNTITLED, 1978

Crayon et crayon de couleur sur papier
Pencil and colored pencil on paper
34 x 48 cm - 13.4 x 19 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 1978» en bas à gauche
Signed, located and dated "Blumencweig Roma 1978" lower left



STRUTTURA SERIE CROMATICA, 1978

Bois peint et rubans en nylon
Painted wood and nylon ribbons
100 x 87 x 2 cm - 39.4 x 34.3 x 0.8 in.

Signé, situé et daté «Blumencweig Roma 13/8/1978» au dos. Titré «Struttura Serie Cromatica» au dos
Signed, located and dated "Blumencweig Roma 13/8/1978" on reverse. Titled "Struttura Serie Cromatica" on reverse

STRUTTURA ESAGONALE A 2 DUPLICI TRIANGOLI, 1988

Bois peint et rubans en nylon

Painted wood and nylon ribbons

90,5 x 81,5 x 2,5 cm - 35,6 x 32,1 x 1 in.

Signé, situé et daté « Blumencweig Roma 26/12/88 » au dos

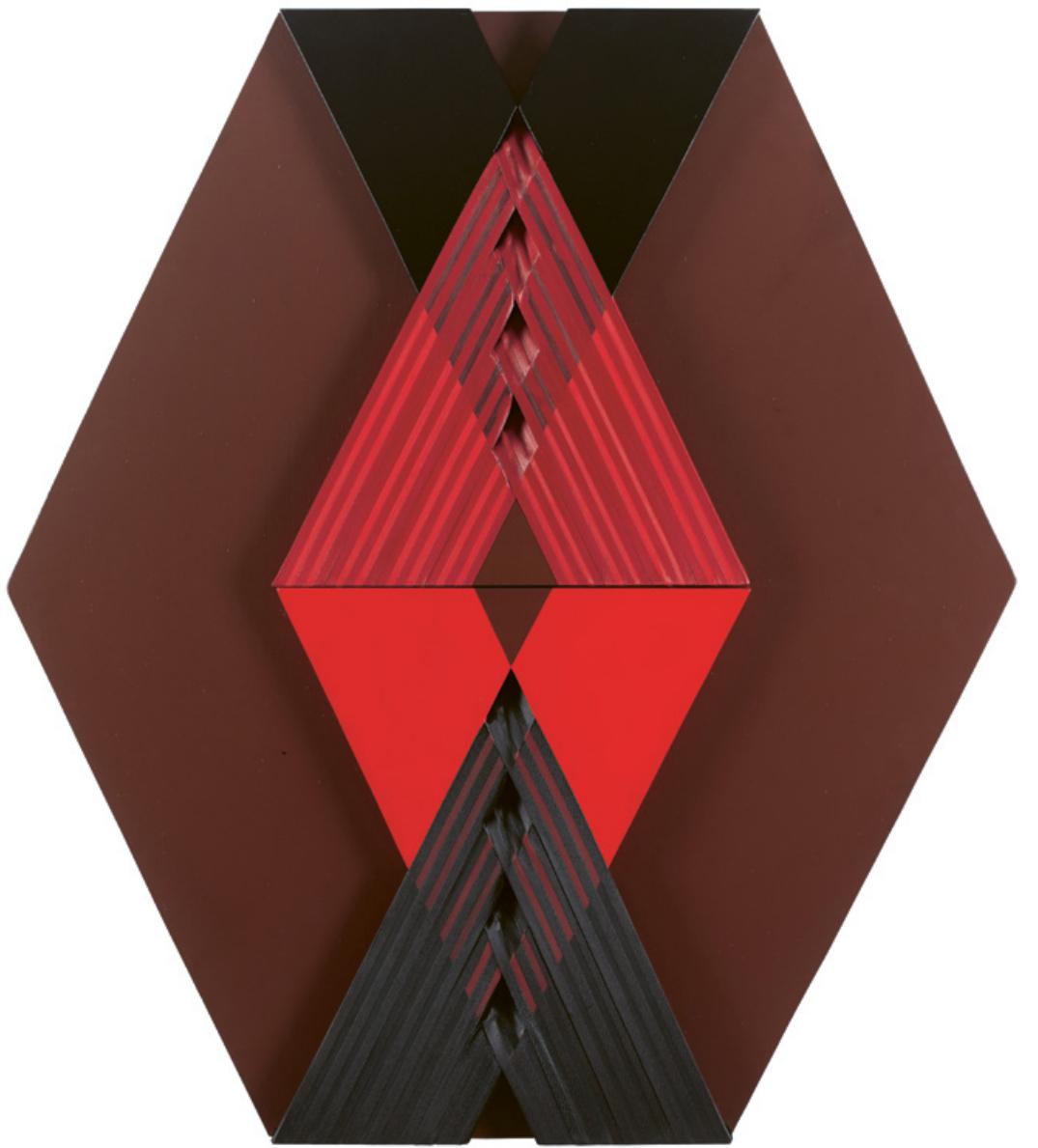
Titré et daté « Struttura esagonale a 2 duplici triangoli, 88 » au dos

Inscrit « d'un disegno faisino 1983 » au dos

Signed, located and dated "Blumencweig Roma 26/12/88" on reverse

Titled and dated "Struttura esagonale a 2 duplici triangoli, 88" on reverse

Inscribed "d'un disegno faisino 1983" on reverse





INÈS BLUMENCWEIG (1930)

ORIGINES & FORMATION DE LA PEINTRE INÈS BLUMENCWEIG (1930-1948)

Inès Blumencweig est née le 16 juin 1930 à Buenos Aires. Elle porte le nom de son père polonais, Leonardo Blumencweig, arrivé en Argentine vers l'âge de quinze ans. La mère d'Inès, Alberta, a aussi des origines d'Europe de l'Est. Sa famille, les Peltzman, s'installent en Argentine au début du XX^e siècle, au moment de la création de la Jewish Colonization Association. Cette association a été créée à Londres par le baron Maurice de Hirsch en 1891, afin de favoriser l'émigration de familles juives européennes vers l'Argentine. Des colonies agricoles sont alors fondées permettant aux Juifs de fuir l'Europe face à la montée de l'antisémitisme. On parle alors de « Gauchos judíos »¹.

En 1943, Inès Blumencweig intègre l'École des arts décoratifs Fernando Fader à Buenos Aires. C'est une école inspirée du Bauhaus où sont enseignés l'artisanat et le design. Inès Blumencweig termine cette formation à 18 ans. Puis, la jeune artiste fréquente les ateliers des peintres surréalistes argentins Nélida Demichelis et Juan Batlle Planas (1911-1966). Les premières œuvres d'Inès Blumencweig sont ainsi empreintes d'influences surréalistes. Dans l'atelier de Juan Batlle Planas, elle rencontre les peintres Roberto Aizenberg (1928-1996), Julio Silva (1930-2020) et Victor Chab (1930) qui deviennent des amis proches.

LES ANNÉES 1950 : ENTRE SURREALISME ET NON FIGURATION

Au fil des années 1950, Inès Blumencweig évolue vers la peinture non figurative. Elle se rapproche du mouvement « Informaliste » (Movimiento Informalista), fondé par les artistes argentins Kenneth Kemble (1923-1998), Luis Alberto Wells (1939-2023), Alberto Greco (1931-1965) et Mario Pucciarelli (1928-2014). En 1952, Inès Blumencweig bénéficie d'une exposition au Museo de Artes Plásticas Eduardo Sívori

1 - L'expression a été inventée par l'écrivain Alberto Gerchunoff dans son livre *Los Gauchos judíos* (1910).



Inès Blumencweig, Buenos Aires, 1965 ca.

à Buenos Aires. Deux ans plus tard, elle participe à une exposition de jeunes peintres surréalistes à la Galerie Wilenski à Buenos Aires également. Les œuvres d'Inès sont aussi présentées à la Galerie Galatea en 1956, à la Galerie Plástica en 1957 et à la Galerie Rubbers en 1958.

LES ANNÉES 1960 : VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS ET INSTALLATION EN ITALIE

Inès Blumencweig épouse Mario Pucciarelli en 1960. Cette même année, une exposition personnelle au Museo de Arte Moderno de Buenos Aires lui est consacrée. Entre 1960 et 1961, des œuvres d'Inès Blumencweig sont incluses à l'exposition itinérante *Pintura Argentina contemporánea*, qui présente des artistes argentins dans les musées d'art contemporain de Mexico, Rio de Janeiro et Buenos Aires.

Mario Pucciarelli remporte le Prix national de peinture Torcuato Di Tella, qui était alors le principal mécène pour l'art d'avant-garde argentin. Le peintre obtient ainsi une bourse pour vivre un an à Rome. Grâce à ce prix, Mario Pucciarelli est aussi nominé pour la bourse Guggenheim, une récompense américaine décernée annuellement depuis 1925 par la Fondation John-Simon-Guggenheim. C'est l'occasion pour le couple de voyager aux États-Unis à l'automne 1960. Ils visitent New York et Washington. Ils y découvrent le courant de l'*Abstract Expressionism* : c'est un choc pour Inès Blumencweig qui rentre de ce voyage avec l'envie de faire table-rase et d'envisager la peinture tout à fait autrement. En cela, elle s'inscrit parfaitement dans les tendances artistiques du début des années 1960 qui veulent rompre avec la peinture de la décennie précédente. C'est sous cette impulsion qu'Inès Blumencweig introduit le métal dans son travail.

Inès Blumencweig et Mario Pucciarelli s'installent à Rome en 1961. Le prix remporté par Mario leur permet d'obtenir un atelier au cœur de la ville, Via del Babuino. Le couple commence à vendre des œuvres et Inès a également des revenus grâce à son activité de journaliste pour des revues d'art. Ils s'installent à Rome définitivement.

Les années 1960 sont une décennie d'effervescence artistique en Italie, entre l'Arte povera de Germano Celant, l'Arte programmata (branche italienne de l'art cinétique) et le Spatialisme de Lucio Fontana. Le couple Pucciarelli-Blumencweig fréquente toute une communauté d'artistes parmi lesquels Lucio Fontana (argentin également), Mimmo Rotella (1918-2006), Carla Accardi (1924-2014), Antonio Sanfilippo (1923-1980), Umberto Mastroianni (1910-1998), Achille Perilli (1927-2021), Piero Dorazio (1927-2005), Afro Basaldella (1912-1976), Aldemir Martins (1922-2006) et Joaquin Roca Rey (1923-2004).

Inès Blumencweig contribue aux mouvements d'avant-garde italiens en créant des toiles percées de lames de métal. Elle introduit ainsi les notions de rythme, d'espace et d'optique dans ses œuvres et joue sur l'ambivalence entre peinture et sculpture. Inès Blumencweig fait preuve d'une grande virtuosité technique dans la maîtrise de ces matériaux grâce à ses études en arts décoratifs. L'artiste nomme ces œuvres métalliques *Structures sensibles*. En 1963, le Musée d'art moderne de Miami lui

consacre une exposition personnelle. À partir de 1964, plusieurs galeries romaines présentent son travail, notamment la Galleria Pogliani et la Galleria P21 ainsi que la Galleria La Metopa à Bari.

Tout en continuant ses recherches artistiques, elle travaille entre 1965 et 1990 comme journaliste d'art pour l'ANSA (Agenzia Nazionale Stampa Associata) principale agence de presse italienne et la cinquième dans le monde, fondée à Rome en 1945. Elle commente ainsi la vie culturelle italienne et reste très attentive aux innovations artistiques de son époque. Inès contribue également à des revues latino-américaines depuis Rome.

LES ŒUVRES DE BOIS ET DE NYLON

À la fin des années 1960, Inès Blumencweig remplace le métal par des supports en bois qu'elle coupe, perce et peint à l'acrylique, à la gouache ou à la laque. Le support adopte toutes sortes de formes géométriques, émancipé du traditionnel format rectangulaire. Inès y ajoute des rubans colorés en nylon qu'elle tend, vrille et enroule et dont les contorsions rappellent les bandes colorées des œuvres cinétiques.

En 1980, la Galleria P21 à Rome organise ce qui restera la dernière exposition individuelle d'Inès Blumencweig pendant 42 ans, jusqu'à la récente exposition personnelle à la Maison de l'Amérique latine en 2022. De 1981 à 1987, Inès vit en France, entre Paris et Nice. Elle y bénéficie de quelques expositions dans des galeries et continue son travail de bois et de rubans en nylon. Elle retourne ensuite à Rome.

Bien qu'Inès Blumencweig s'inscrive pleinement dans les recherches plastiques de son temps, son travail reste confidentiel. Même si son œuvre est présenté plusieurs fois en Italie, elle y est souvent présentée comme « artiste étrangère ».

LA REDÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE D'INÈS BLUMENCWEIG

L'œuvre d'Inès Blumencweig est redécouverte en 2020 à l'occasion d'une étude sur le travail de son époux par l'ISLAA (Institute for Studies on Latin American Art). Fondé en 2011 et basé à New York, cet institut poursuit une mission d'enrichissement des connaissances de l'art moderne et contemporain d'Amérique latine à travers un programme d'expositions, de publications et de conférences à la disposition du public, des étudiants et des chercheurs.

Jordi Ballart, directeur de projet à l'ISLAA et commissaire d'exposition, rencontre Inès Blumencweig dans son atelier à Rome. Il organise ensuite une exposition à la Maison de l'Amérique Latine à Paris en 2022-2023 : *Inès Blumencweig, Structures sensibles*. L'exposition rend hommage à l'artiste à travers onze œuvres significatives créées entre 1961 et 1978, prêtées par la Collection ISLAA de New York. Cette exposition personnelle d'Inès Blumencweig est la première depuis 1980. Elle met en lumière sa contribution aux mouvements artistiques italiens des années 1960 et 1970, notamment du Spatialisme, de l'Arte povera et de l'Arte programmata.

Benjamin de Roubaix & Mathilde Gubanski © Galerie Diane de Polignac

Avec la participation de Jordi Ballart
Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA)



Inès Blumencweig & Mario Pucciarelli, Rome, 1960

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Buenos Aires (Argentine), Musée d'Art moderne de Buenos Aires
Buenos Aires (Argentine), Association Arte de la Argentina
Calasetta (Italie), MACC - Musée d'art contemporain de Calasetta
Miami, FL (États-Unis), Musée d'art moderne
Montevideo (Uruguay), Musée d'art moderne
New York (États-Unis), Institute for Studies on Latin American Art, ISLAA
Paris (France), Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Institut italo-latino-américain, Rome, 1979

Exposition personnelle, Galerie P21, Rome, 1980

Musée d'art moderne de Rio de Janeiro, 1981

Exposition de groupe, Salon d'automne, Grand Palais, Paris, 1981

Exposition de groupe, Salon des Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Grand Palais, Paris, 1982, 1983

Exposition de groupe, *Art+Objet*, Grand Palais, Paris, 1984

Exposition personnelle, *Inès Blumencweig, Structures sensibles*, Maison de l'Amérique Latine en collaboration l'ISLAA, Paris, du 13 octobre 2022 au 7 janvier 2023

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Exposition personnelle, Museo de Artes Plásticas Eduardo Sívori, Buenos Aires, 1952
Exposition de groupe, *6 peintres surréalistes*, Galerie Wilenski, Buenos Aires, 1954
Exposition de groupe, *4 peintres surréalistes*, Club Cuatro Vientos, Buenos Aires, 1955
Exposition de groupe, *Premier salon d'art moderne de Mar del Plata*, 1956
Exposition personnelle, Galerie Galatea, Buenos Aires, 1956
Exposition personnelle, Galerie Plastica, Buenos Aires, 1957
Exposition personnelle, Galerie Rubbers, Buenos Aires, 1958, 1961, 1964
Exposition de groupe, *Arte moderno del Rio de la Plata*, Museo Sívori, Buenos Aires, 1959
Exposition personnelle, Galerie Yumar, Buenos Aires, 1960
Exposition personnelle, Museo de Arte Moderno, Buenos Aires, 1960
Exposition itinérante collective, *Pintura Argentina contemporánea*, qui présente des artistes argentins dans les musées d'art contemporain de Mexico, Rio de Janeiro et Buenos Aires, entre 1960 et 1961
Exposition de groupe, Galerie Barsasky, Rio de Janeiro, 1961
Exposition de groupe, *8 pintores y escultores*, Galerie il corso, Milan, 1961
Exposition personnelle, Musée d'art moderne de Miami, Miami FL, 1963
Exposition de groupe, *Argentina en el Mundo*, Fundacion Torquato Di Tella, Buenos Aires, 1963
Exposition personnelle, Galerie Pogliani, Rome, 1964
Exposition personnelle, Galerie La Metopa, Bari, 1965
Exposition de groupe, *Suono-movimento-colore*, Galerie il obelisco, Rome, 1966
Exposition de groupe, *Immagini di spazio*, Galerie Feltrinelli, Rome, 1966
Exposition de groupe, Biennale Romana e del Lazio, Rome, 1967
Exposition de groupe, *IV^e Biennale d'art du métal*, Gubbio, 1967
Exposition de groupe, Galerie Méduse, Rome, 1967
Exposition de groupe, Participation au Prix Salvi, Sassoferato, 1968
Exposition de groupe, *Vision 12* (avec entres autres Lucio Fontana, Juan Rocca, Rey...) Institut Italo-Latino Américain, Rome, 1969
Exposition de groupe, *X^e Quadriennale de Rome*, 1977
Exposition de groupe, *Première Biennale italo-latino-américaine de techniques graphiques*,

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Maria Laura San Martin, *Pintura Argentina Contemporánea*, Editorial La Mandrágora, Buenos Aires, 1961
Filiberto Menna, *Blumencweig*, Galerie Pogliani, Rome, 1964
Enrico Crispolti, *Blumencweig*, Nuova Foglia, Macerata, Italie (collection panorama de l'art moderne – graphisme), 1971
Córdoba Iturburu, *Ochenta Años de Pintura Argentina*, Editorial Librería de la Ciudad, Buenos Aires, 1978



Inès Blumencweig, Argentine, 1945 ca.



Inès Blumencweig
Musée du Verre, Venise,
1968



Inès Blumencweig & Mario Pucciarelli, Rome, 1962

INÈS BLUMENCWEIG (1930)

THE PAINTER INÈS BLUMENCWEIG'S ORIGINS AND TRAINING (1930-1948)

Born in Buenos Aires on 16 June 1930, Inès Blumencweig bears the family name of her Polish father, Leonardo Blumencweig, who arrived in Argentina at about fifteen years old. Inès' mother, Alberta, was also of Eastern European descent. Her family, the Peltzmans, settled in Argentina at the beginning of the 20th century, around the same time as the creation of the Jewish Colonisation Association. Established in London by Baron Maurice de Hirsch in 1891, the association was created to promote the emigration of European Jewish families to Argentina by creating agricultural colonies that would enable them to leave Europe in the face of rising anti-Semitism. These families became known as "judíos gauchos"¹.

In 1943, Inès Blumencweig enrolled at the Fernando Fader School of Decorative Arts in Buenos Aires. Inspired by the Bauhaus, the school offered courses in crafts and design. After completing her training at the age of 18, the young artist frequented the studios of Argentine surrealist painters Nélida Demichelis and Juan Batlle Planas (1911-1966). As a result, Blumencweig's early works were steeped in Surrealist influences. In Juan Batlle Planas' studio, she met the painters Roberto Aizenberg (1928-1996), Julio Silva (1930-2020) and Victor Chab (b. 1930), with whom she became close friends.

THE 1950s: BETWEEN SURREALISM AND NON-FIGURATIVE PAINTING

In the 1950s, Blumencweig turned to non-figurative painting and became closely associated with the "Informalist" movement (Movimiento Informalista) that was founded by the Argentinian artists Kenneth Kemble (1923-1998), Luis Alberto Wells (1939-2023), Alberto Greco (1931-1965) and Mario Pucciarelli (1928-2014).

1. The expression was coined by the writer Alberto Gerchunoff in his book *Los gauchos judíos* (1910).



Inès Blumencweig, Miramar Buenos Aires, 1945 ca.

In 1952, Blumencweig showed her work at an exhibition at the Museo de Artes Plásticas Eduardo Sívori in Buenos Aires. Two years later, she took part in an exhibition of young Surrealist painters at the Wilenski Gallery, also in Buenos Aires. Blumencweig's work was also shown at the Galatea Gallery, the Plástica Gallery and the Rubbers Gallery in 1956, 1957 and 1958, respectively.

THE 1960s: TRAVEL TO THE UNITED STATES AND RELOCATION TO ITALY

Inès Blumencweig married Mario Pucciarelli in 1960. That same year, a solo exhibition devoted to the artist was presented at the Museo de Arte Moderno in Buenos Aires. Between 1960 and 1961, works by Inès Blumencweig were included in the travelling exhibition *Pintura Argentina contemporánea*, which presented Argentinian artists in contemporary art museums in Mexico City, Rio de Janeiro and Buenos Aires.

Mario Pucciarelli won the Torcuato Di Tella national painting award – named after the leading patron of Argentine avant-garde art at the time – and was awarded a scholarship to spend a year living in Rome. The award also meant that Pucciarelli was nominated for the Guggenheim Fellowship, an American prize awarded by the John Simon Guggenheim Memorial Foundation on an annual basis since 1925. This gave the couple the opportunity to travel to the United States in the autumn of 1960. They visited New York and Washington, where they discovered the Abstract Expressionism movement. It was a major turning point for Blumencweig, who returned from the trip with the desire to make a clean break from the past and approach painting in a completely different way. In this respect, she was perfectly in tune with the artistic trends of the early 1960s, which sought to break away from the painting styles of the previous decade. It was under that impulse that Blumencweig introduced metal into her work.

Inès Blumencweig and Mario Pucciarelli moved to Rome in 1961, where, thanks to Pucciarelli's award, they were able to get a studio in the heart of the city, on Via del



Inès Blumencweig & Mario Pucciarelli au bord du Tibre, Rome, 1966

Babuino. The couple began to sell their works and Blumencweig also earned a living as a journalist writing for art magazines. They decided to settle in Rome for good.

The 1960s was a frenetic, vibrant decade for the art scene in Italy, marked by movements ranging from Germano Celant's Arte Povera and the Arte Programmata movement – the Italian branch of kinetic art – to Lucio Fontana's Spatialism. The Pucciarelli-Blumencweig couple were in contact with a whole community of artists, including Lucio Fontana (also Argentinian), Mimmo Rotella (1918-2006), Carla Accardi (1924-2014), Antonio Sanfilippo (1923-1980), Umberto Mastroianni (1910-1998), Achille Perilli (1927-2021), Piero Dorazio (1927-2005), Afro Basaldella (1912-1976), Aldemir Martins (1922-2006) and Joaquín Roca Rey (1923-2004).

Blumencweig made a contribution to avant-garde Italian movements by creating canvas works pierced with metal blades. As such, she introduced concepts of rhythm, space and optics to her works, playing on the ambivalent relationship between painting and sculpture. Blumencweig demonstrated great technical virtuosity in her mastery of such materials thanks to her prior training in the decorative arts. The artist called these metal works *Structures Sensibles*. In 1963, the Miami Museum of Modern Art presented a solo exhibition dedicated to the artist's work. From 1964 onwards, her work was shown at a number of galleries in Rome, including the Galleria Pogliani and the Galleria P21, as well as the Galleria La Metopa in Bari.

While continuing her artistic investigations, Blumencweig worked as an art journalist for the Agenzia Nazionale Stampa Associata (ANSA) – the leading news agency in Italy and the fifth largest in the world, founded in Rome in 1945 – between 1965 and 1990. In that role, she wrote commentaries on Italian cultural life and kept a close eye on the latest advances in the arts. Blumencweig also made contributions to Latin American magazines from Rome.

WORKS IN WOOD AND NYLON

Towards the end of the 1960s, Blumencweig replaced the metal in her works with wooden bases, which she cut, drilled and painted with acrylic paint. The wooden base took on all different kinds of geometric forms, freeing the artist from the traditional rectangular form. Blumencweig then added coloured nylon ribbons that she would stretch, twist and coil on the base, their contortions reminiscent of the coloured bands in kinetic works.

In 1980, the Galleria P21 in Rome organised what would be Inès Blumencweig's last solo exhibition for 42 years – until the recent solo exhibition dedicated to her work at the Maison de l'Amérique Latine in 2022. Blumencweig lived in France, between Paris and Nice, from 1981 to 1987. She had several exhibitions in galleries in France, where she continued her work with wood and nylon ribbons before finally returning to Rome.

Although, as an artist, Inès Blumencweig has always been firmly rooted in the artistic explorations of her times, her work remains relatively unknown. She is often

presented as a "foreign artist" in Italy, even though her work has been exhibited there on numerous occasions.

REDISCOVERING THE WORK OF INÈS BLUMENCWEIG

Inès Blumencweig's work was rediscovered in 2020 when a study was conducted into her husband's work by the Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA). Founded in 2011 and based in New York, the ISLAA is dedicated to enriching knowledge of modern and contemporary Latin American art through a programme of exhibitions, publications and conferences open to the public, students and researchers.

Jordi Ballart, project director at the ISLAA and exhibition curator, met Inès Blumencweig at her studio in Rome. He then organised an exhibition at the Maison de l'Amérique Latine in Paris in 2022-2023 entitled Inès Blumencweig, *Structures Sensibles*. The exhibition paid tribute to the artist through a series of eleven significant works created between 1961 and 1978, on loan from the ISLAA's collection in New York. As Inès Blumencweig's first solo show since 1980, the exhibition highlighted her contribution to the Italian art movements of the 1960s and 1970s, notably Spatialism, Arte Povera and Arte Programmata.

Benjamin de Roubaix & Mathilde Gubanski © Galerie Diane de Polignac

With the participation of Jordi Ballart
Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA)



Inès Blumencweig, Provincia de Buenos Aires, 1944

SELECTED COLLECTIONS

Buenos Aires (Argentina), Buenos Aires Museum of modern art
 Buenos Aires (Argentina), Arte de la Argentina Association
 Calasetta (Italy), MACC - Calasetta Museum of contemporary art
 Miami, FL (USA), Museum of modern art
 Montevideo (Uruguay), Museum of modern art
 New York, NY (USA), Institute for Studies on Latin American Art, ISLAA
 Paris (France), Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Group show, *First Biennale of italo latin american graphic technics*, Italo latin american Institute, Rome, 1979
 Solo show, P21 Gallery, Rome, 1980
 Rio de Janeiro Museum of modern art, 1981
 Group show, Salon d'automne, Grand Palais, Paris, 1981
 Group show, *Salon des Grands et Jeunes d'aujourd'hui*, Grand Palais, Paris, 1982, 1983
 Group show, *Art+Objet*, Grand Palais, Paris, 1984
 Solo show, *Inès Blumencweig, Structures sensibles*, Maison de l'Amérique Latine with ISLAA, Paris, from October 13, 2022 to January 7 2023

SELECTED EXHIBITIONS

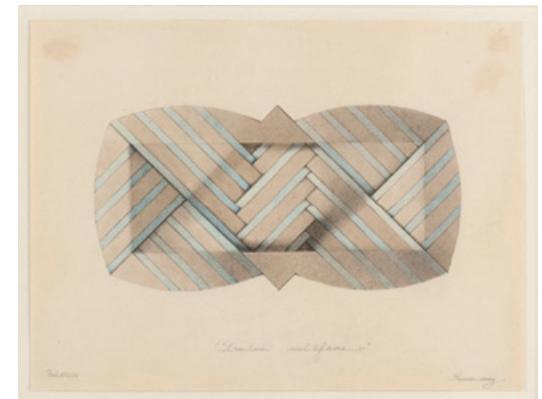
Solo show, Museo de Artes Plásticas Eduardo Sívori, Buenos Aires, 1952
 Group show, *6 surrealist painters*, Wilenski Gallery, Buenos Aires, 1954
 Group show, *4 surrealist painters*, Club Cuatro Vientos, Buenos Aires, 1955
 Group show, *First modern art fair of Mar del Plata*, 1956
 Solo show, Galatea Gallery, Buenos Aires, 1956
 Solo show, Plastica Gallery, Buenos Aires, 1957
 Solo show, Rubbers Gallery, Buenos Aires, 1958, 1961, 1964
 Group show, *Arte moderno des Rio de la Plata*, Museo Sívori, Buenos Aires, 1959
 Solo show, Galerie Yumar, Buenos Aires, 1960
 Solo show, Museo de Arte Moderno, Buenos Aires, 1960
 Travelling group show, *Pintura Argentina contemporánea*, presenting Argentin artists in contemporary art museums of Mexico city, Rio de Janeiro and Buenos Aires, between 1960 et 1961
 Group show, Barsasky Gallery, Rio de Janeiro, 1961
 Group show, *8 pintores y escultores*, Il corso Gallery, Milan, 1961
 Solo show, Museum of modern art of Miami, Miami FL, 1963
 Group show, *Argentina en el Mundo*, Fundacion Torquato Di Tella, Buenos Aires, 1963
 Solo show, Poglianì Gallery, Rome, 1964
 Solo show, La Metopa Gallery, Bari, 1965
 Group show, *Suono-movimento-colore*, Il obelisco Gallery, Rome, 1966
 Group show, *Immagini di spazio*, Feltrinelli Gallery, Rome, 1966
 Group show, Romana e del Lazio Biennale, Rome, 1967
 Group show, *4th Metal Art Biennale*, Gubbio, 1967
 Group show, Meduse Gallery, Rome, 1967
 Group show, Participation at the Salvi Price, Sassoferato, 1968
 Group show, *Vision 12* (with Lucio Fontana, Juan Rocca, Rey among others), Italo Latin American Institute, Rome, 1969
 Group show, *10th Quadriennale of Rome*, 1977

SELECTED BIBLIOGRAPHY

Maria Laura San Martin, *Pintura Argentina Contemporánea*, Editorial La Mandrágora, Buenos Aires, 1961
 Filiberto Menna, *Blumencweig*, Poglianì Gallery, Rome, 1964
 Enrico Crispolti, *Blumencweig*, Nuova Foglia, Macerata, Italy (panorama of modern art collection – graphics), 1971
 Córdoba Iturburu, *Ochenta Años de Pintura Argentina*, Editorial Librería de la Ciudad, Buenos Aires, 1978



Catalogue de l'exposition *Vision 12*
 Institut Italo-Latino Américain, Rome
 1969



Structure multiforme - 1984
 Crayon graphite et aquarelle sur papier - 24,6 x 32 cm
 Fonds d'art contemporain, Paris

Inès Blumencweig, 2016
Courtesy of the Institute for
Studies on Latin American Art
(ISLAA) Library and Archives
Droits réservés

La Galerie Diane de Polignac remercie chaleureusement Inès Blumencweig pour sa confiance. La Galerie remercie également Benjamin de Roubaix pour son implication et son témoignage fondamental ainsi que la famille Pucciarelli.

La Galerie Diane de Polignac remercie Ariel Aisiks et Jordi Ballart de l'Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA) pour leur collaboration et leur aide précieuse.

La Galerie Diane de Polignac remercie Domitille d'Orgeval pour son texte enrichissant sur cette période artistique.

**INÈS BLUMENCWEIG
STRUCTURES DYNAMIQUES**

Exposition du 18 janvier au 24 février 2024

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeaual, Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction : Lucy Johnston
Conception graphique : Galerie Diane de Polignac

ISBN : 978-2-9584349-5-3
© Galerie Diane de Polignac, Paris, janvier 2024
Les textes sont la propriété des auteurs

**INSTITUTE FOR
STUDIES ON
LATIN AMERICAN ART**

DIANE DE POLIGNAC

Diane de Polignac Gallery warmly thanks Inès Blumencweig for her trust. The Gallery also thanks Benjamin de Roubaix for his involvement and valuable testimony as well as the Pucciarelli family.

Diane de Polignac Gallery thanks Ariel Aisiks and Jordi Ballart of the Institute for Studies on Latin American Art (ISLAA) for their collaboration and their invaluable help.

Galerie Diane de Polignac thanks Domitille d'Orgeval for her enriching text on this artistic period.

**INÈS BLUMENCWEIG
STRUCTURES DYNAMIQUES**

Exhibition from January 18 to February 24, 2024

Diane de Polignac Gallery
2 bis, rue de Gribeaual, Paris
www.dianedepolignac.com

Translation: Lucy Johnston
Graphic design: Diane de Polignac Gallery

ISBN: 978-2-9584349-5-3
© Diane de Polignac Gallery, Paris, January 2024
Texts are author's property





